

- T -

Ta, tap s.m. (du germ. tap). **1910** : flotte, bouchon. Pila. V. baillon.

Tabacà v.intr. (de tabac). **1949** : canarder, en parlant d'un navire. Castellana.

Tabacade s.f. (de tabac). **1974** : coup de mauvais temps subit. Meffre.

Tabernacle s.m. (lat.tabernaculum).

1° Habitacle. **1380** : "Item, el tabernacle en que a una lanterna davan. Item, unas horas e I boyseras." A.D. BdR 351 E 652 f°67v°. **1392** : "... orssas et anquils, unam tendam, unam gumenam et mediam, tres remos, unam agulham, unum quarterium, unam barrilam, unum broquetum et unum tabernacle et oram..." A.D. BdR 351 E 124 f°142. **1452** : "...balinerium armatum [captum a Cathalanis inimicis regis et civitatis Massilie]... munitum... tabernacle." A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°.

2° Espèce d'estrade où se plaçait le fauteuil du capitaine d'une galère. **1512** : "la table du tabernacle" A.D. BdR. B 1487 f°73. **1616** : "...elle [*La Réale*] fera mettre un homme sur le tabernacle tenant une bandyere haucte à la main..." Luppé p.184. **1622** : "...au commencement du tabernacle, qui est un lieu d'environ six pans de long, et eslevé d'un degré au dessus du reste, qui est la place d'où le capitaine fait le com-mandement..." Hobier p.27. **1672** : "Le tabernacle est une grande table de noier qu'on met sur le bout du courcier dessous l'escontre." Ms. A. p.42. **1691** : on donne aux deux pieces qui joignent le jouc de poupe 6 pouces de hauteur d'un cote, et 4 pouces de l'autre plus qu'au reste a l'endroit ou est le tabernacle qui se trouve plus eslevé que le courcier pour y faire deux entailles de part en part dans lesquelles on enchasse une poulie de bronze de chaque coté, qui sert a passer la vette de mestre. On laisse aussy audit subrecourcier 3 pouces de hauteur plus qu'au reste, allant de l'arbre de mestre a poupe pour faire un petit tabernacle de 12 pieds de long qui donne jour au mouvement des vettes, on laisse pareillement au dit subrecourcier 2 pouces 1/2 de hauteur plus qu'au reste, depuis les bittes venant a poupe pour faire un 3° petit tabernacle de 8 pieds de long, pour donner du jour au mouvement des vettes du canon de courcier." S.H. 134 p.103. Sur une galère de la fin du XVII^e siècle, il y a donc 4 tabernacles, le grand pour le capitaine et 3 petits qui sont des ressauts permettant de faire passer des manœuvres. **1878-86** : poste du capitaine sur la poupe d'une galère. F. M. (au XVII^e siècle).

Tablat (g) s.m. (lat. tabula). **1550** : "Au tablat de poupe et de proue, y fault ung arbre sapin audict pris de dix escuz sol..." Stolonomie f°8. Planche pour le plancher de la poupe et de la proue.

Table s.f. V. taula.

Table des commodités des conilles (g) s.f. **1691** : "On fait dans chaque conille une maniere de bancasse tant pour la comodité de ceux qui vont à la bande que pour coucher des sergents, elles prennent chacune depuis l'extremité du taular, c'est a dire depuis la tapiere jusques a l'aposti... on couvre ensuite la teste de ces pieces avec un ais de sapin de 2 pouces d'epaisseur qui porte sur les

coussinets desdits baccalas l'on met enfin dessus les dites 4 pieces de bordage deux autres ais de sapin ausquels on fait des lunettes." S. H. p.183. Lieu d'aisance servant de bouteille ou de poulaine sur une galère.

Table du couroir (g) s.f. **1685** : "Ces sont de planches de sapin de 2 pieds 1/4 de longueur 15 pouces de large, 9 lignes d'epaisseur, faisant un couroir pour les soldats." T.G. p.69. **1691** : "...une des extremités porte sur la rablure du filarest des rajolles le plus pres de l'aposti... et l'autre porte a plein sur le 4° filarest qui ne sert qu'a les regir du cote des bancs..." S.H. 134 p.150. fig. T 1.

Tablèu s.m. (du fr.). **1785** : arcase d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86** : arcase, partie extérieure de la poupe d'un vaisseau. V. arcasso. F. M.

Tabòt s.m. **XIX^e s.** (gabarre du Lot) : pièce de bois taillée à la hache pour faire les bouts de l'embarcation, lo morre ou musel pour l'avant, lo capçon ou capchor dit cachor de l'arrière. Bosc p.100.

Tabouret, tabourin (g) s.m. V. tambouret.

Tabula s.f. V. taula.

Tabussar v.tr. (gr. τυπειν ?). **1568** : "...de mesme ne s'y pourra user de la pesche appelée tabussar ou boulegear..." Perrin p.121. Remuer l'eau en faisant du bruit pour chasser les poissons dans un filet.

Tacada, tacade, tacado s.f. (cat. tacada).

1° Tins de construction. **1504** : "Item, nonaginta tres tacadas". A.D. BdR. 355 E 259 f°36bisv°. **1691** : "...on met des tacades sous la ditte quille, c'est a dire des pieces de bois mises de plat les unes sur les autres pour porter la galere a mesure qu'on la charge de bois..." S.H. 134 p.22; "Ces tacades...ausquelles on fait faire force par le moyen des cognets que l'on chasse dessous..." id. p. 41. **1897** : tin. Vence. fig. T 2.

2° Taquets. Syn. de tacq. **Fin XVII^e s.** : "...on l'estive sur son cavalet fait de deux pieces de bois courbees vers l'apostis portées par quatre pieds droit qu'on enchasse dans les taquades qui sont des pieces de bois clouées dessus la couverte." T.G. p.185.

Tachena s.f. (du cat. tac). Taquet de bitte. **1477** : "Item, quod hearum ipsius navigium tachena cum sua bitta cum suo tamboreris et poneat duos mayniovos." A.D. BdR. 351 E 451 f°43.

Tachia, tacheta, tachet s.m. Petit clou à tête ronde. **1318** : "Item, solvit pro tachiis, videlicet clavellis parvulis ad clavandum mensuras tenues que vocantur galbe pro madayris..." Sosson p. 208. **S.d.** : petit clou. Levy Dict. **1510** : "A lui la somme de vingt ung florins deux solz tournois pour trois ballons de cens cloux appeles tachetez..." A.D. BdR. B 2551 f°153. **1636** : "Plus 4000 tachettes". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.).

Tacq (g) s.m. (cat. tac). Socle, talon, sabot, taquet, pièce servant de support à une pièce verticale. Syn. tacade.

Tacq des batayolles (g) s.m. **1685** : "Ce sont des pieces toutes droittes posées sur les filarets des rajolles contre l'apostis servant de fondement aux batayolles de la bande, ce sont des morceaux de bois de pin d'un pied 1 pouce de longueur, 6 pouces de largeur sur 5 pouces d'épaisseur." T.G. p. 68. fig. T 3.

Tacq des cavalets de caicq (g) s.m. **1685** : "Ce sont des pieces posees contre l'apostis servant a supporter un costé du cavallet du caicq, elles doivent avoir 2 pieds 1/3 de longueur, 12 pouces de large sur 8 pouces d'épaisseur de bois d'orme." T.G. p.91. fig. T 4.

Tacq des pieds droits du cavalet (g) s.m. **1685** : "Ce sont des pieces toutes droittes posees et endentees sur les baccalats servant porter les pieds droits du cavallet, elles doivent etre de bois d'orme de 4 pieds de longueur 11 pouces de large sur 9 pouces d'épaisseur." T. G. p.92.

Tacq des pierriers (g) s.m. **1685** : "Ce sont des pieces servant a porter les pierriers posées contre les apostis appuyees sur le grand filaret de la rajolle, les dittes pieces sont de bois de pin de 2 pieds de longueur, 7 pouces de large au gros bout, 6 pouces au petit sur 6 pouces d'épaisseur." T.G. p.90. fig. T 5.

Tafforea, tafforee s.f. (ar. taifurija). Bateau à fond plat servant au transport de chevaux.

1384 : "...lo mestre deia retenir marinierz per sas taphoresas et per sos autres vaysels que li son necessaris per aportar sas vitalhas..." A.C. Arles GG 76 f°192. **1516** : "Tafforees pour porter artillerie et battre a fleur d'eaue." Conflans éd. Mollat p.25. **1519** : "...i avia en ladicte armado VIII galeros, los dos tafforeas, los dos galeons de Servian et lo galeon de Odier et aquel de Besson et tres brigantins que ero en tot 17 vellos...." Valbella p.98.

Taia s.f. V. talha.

Taifo, taifa s.f. (cat. taifa). **1878-86** : soldats, matelots et mousses d'un vaisseau, équipage. F. M. L. A.

Tail de poupe (g) s.m. (lat. taliare). **1691** : "...qui rendent solide la partie de la façon de poupe de la galere appellée tail..." Partie effilée des fonds de la poupe.

Taillant s.m. Ensemble du pouliage. **1560** : "Plus le taillant de ladicte gallere garny de ses pollieges..." A.D. BdR. B 247 f°411.

Taille et trosse (g) Expression "*a taille et trosse*." **1692** : "...l'antenne de mestre suportée a demy mast ou à taille-trosse..." T.G. p.462; "Vous amenez vostre antenne toujours en croix jusqu'à ce qu'elle soit taille et trosses..." id. p.472.

Taillefer (g) s.m. (taille + fer). Burin. **1704** : "Les ferrements au poids... taillefer..." B. de La P. p. 485.

Taillole s.f. V. talha.

Taillon (g) s.m. (de talha). **1691** : "...et viennent ensuite passer dans le rigaud d'un taillon a deux yeux..." C'est une poulie un peu plus petite que la taille.

Talha mar, taille mer s.m. (lat. taliare + mar). **1549** : "...doas pessos de pibolla prins per far lactas della cuberta dudict breguentin sy fa per la cura du port et son talha mar..." A.C. Ma. HH 585. **1551** : "Item, plus, per lo talha mar... per loudit breguentin de noguier..." A.C. Ma. HH 586. **1622** : "...l'esperon qui s'avance hors le corps de la galaire de cinq goïes soustenu... au dessoubs par une autre qui se nomme taillemer, pour ce que c'est luy qui fend la mer." Hobier p.25. **1672** : "Le taillemer est cette piece qu'on met dessous l'esperon qui fent l'eau quand la galere marche." Ms. A. p.23. **1685** : "C'est une piece courbée posée par dessous l'esperon, et joignant le capion, servant a soutenir ledit esperon, sert a couper la mer, cette piece doit estre de bois d'orme ou de pin de 20 pieds et 1/2 de longueur, 20 pouces de large en son milieu echancrée a chaque bout sur 4 pouces d'epaisseur." T.G. p.60. fig. T 7. **1785** : gorgère, pièce de bois courbe que l'on applique sur la quille de l'éperon d'un navire." D.P.F. **1878-86** : taillemer, gorgère. F. M. L. A.

Taiolo s.f. V. talha.

Talagoira, talaguenhas, talaguia, talagouire s.f. m. (?). Perches refendues de bois dur pour fabriquer des timons de charettes. **1232** : "Item, dent pro singulis radellis quos adduxerint in Arelate si eos ibii desfaciant governos et remos et talagoirias ipsorum radellorum, si eos desfaciant..." Aurell II p.80. **Ca. mil. XIII^e s.** : "De radel... perciperet pedejarius... et remas et talaguias..." Guérard I p.XCIV. **1434** : "Que tot radel de fusta... et y a talaguenhas et..." A.D. BdR. 3 G 63 f°40. **1768** : "Huit douzaine talagouires marqués, toutes autres marqués /A..." Registre de nolis (non coté). Mus. Arlaten Arles f°12. **1808** : "...il laissa sur le quay dudict Beaucaire trente neuf bras de charette dit tallagugne... A.D. BdR. 6 U 2 (rapports de mer). V. ataladoira.

Talar (g) s.m. (it. telaro). **1672** : "Talar est un mot qui signifie la largeur de la galere depuis l'aposti jusques au courcier." Ms. A. p.24. **1677** : "Tallar est l'espace qui est depuis le coursier jusqu'a l'apostil, où se mettent les escaumes, & sur l'apostil se portent les rames." Dassié p.121. **1704** : "L'espace qui est entre le scaume et les rameur le plus éloigné et pour parler en homme de métier l'espace que les ouvriers nomment talard." B. de La P. p.444. Guglielmotti définit telaro comme toute l'armature de l'apostis de joug en joug.

Talha, tallia, talla, taille, tailhe, taiolo, taia s.f. (it. taglia). Poulie. **1290** : "Item, II tallis de osta de proha..." Blancard II p.460. **1294** : "tallias de unum oculum undecim et ad duos oculos unam..." A.D. BdR. B 263 f°62. **1301** : "Item, unam talham de collo parve d'arborando cum paloma." A.D. BdR. B 1936 f°108v°; "Item, 68 talhas de duobus oculis inter magnas et parvas... Item, 311 talhas unius oculi inter magnas et parvas." id. f°109. **1318** : "Item, tallas ad

fornimentum arborum sunales [senales] et sentiles, LX tallas." Boislisle p.252. **1318-20** : "Item, solvimus ibidem Bertrando tornatori, civi Massilie, pro talliis ad complementum 6 galearum..." Sosson p.234. **1434** : "...quos ipsemet libravit illi qui dictas talhas apportavit cum algue..." Cais de Pierlas C p.421. **1443** : "Item, viginti quatuor talhas fuste pro ipsis galeis necessarias quorum medietas sunt de uno oculo et alie de duobus oculis, valent II fl. XI gr." Cais de Pierlas C p.414. **1447** : "...si era necessari reparar gaffas, talhas, ponchiers, rodas, barcas e generalment totas las causas necessarias al dit ponton e a l'obra d'aquel..." A.D. BdR. 351 E 771 f°195. **1477** : "Item, pour l'achat de certaine quantité de tailloles ou poullies..." A.D. BdR. B 2550. **1491** : "Ung tas de talhas tant petitas come grandas non contatas..." A.D. BdR. 351 E 464 f°256; "II grans talhas e una petita." id. f°254v°; "IIII talhas grossas de ternal per alborar, II talhas de palenchin per l'esquif... IIII talhas per guidar l'aubre." id. f°255v°. **1494** : "A Jehan Coujomete alias le Loup pour acheter... deux tailles pour arbourer... A Anthoine Fournier pour vingt tailles garnies de polieges..." A.D. BdR. B 2551 f°126. **1510** : "A maistre Jehan Laborne pour douze tailles rondes pour les ostes et orses de polpe huit tailles planes pour les costieres cinq petites tailles cinq massaprevers planes et six massaprevers ronds marche faict avecque lui..." A.D. BdR. B 2551 f°163v°. **1512** : "une taille de desalborar." A.D. BdR. B 1487 f°61v°; "deux tailles d'alborar, quatre tailles de guindas..." id. f°63; "Deux tailles de guindas anbronsades garnies de polieges de *La Liperote*..." id. f°64; "six tailles de deux huels, troys tailles de ung huel... six petites polieges sans bronse de respit... deux pollyeges de cause embronsades" id. f°64v°. De ces citations on peut déduire qu'au début du XVIe siècle, talha signifiait poulie et caisse de poulie, bronze réa métallique, polieja le réa en bois. **1518** : "Item, III talhas plombadas per las trossas." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1540** : "...las talhas du prodonno... la tailha d'orsa a popa, la tailha d'orsa novella, tailha d'orsa davant." A.D. BdR. B 1260 f°144v°, 145. **1545** : "les trousses des harbes avecque les tailles." A.D. BdR. B 1260 f°271. **1550** : "Les tailles embronzées qui font besoing en une galere, est la taille de prodou avecq' son estrop... Deux tailles pour guinder... Dix tailles d'ung oeil et dix de deux yeulx..." Stolonome f°13. **1571** : "Plus pour faire toutes les tailles et poulies tant grandes que petites..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. **1630** : "Ses tailles [de prode] ce sont pièces de bois, l'une de quatre yeux, l'autre de deux; yeux sont trous." Bouchard p.167; "les tailles, c'est un gros billot de bois qui a trois yeux (c'est a dire trous) dans lesquels se passent les vetes, qui s'attachent aux senaux (vètes sont petites chordes d'herbe)." Bouchard p.184. **1672** : "Deux tailles de guinda... douze tailles d'un œil, deux tailles de deux oeils..." Ms. A. p.65. **1691** : "...on appelle tailles a 4 yeux celles qui ont 4 ouvertures dans lesquelles il y a 4 rouetz, et tailles a deux yeux celles qui n'ont que deux ouvertures dans lesquelles il y a 2 rouets, mais il vaut mieux encore faire la différence des tailles qui ont toutes leurs ouvertures sur une meme ligne, et celles qui les ont sur deux l'une en teste, et l'autre au dessous car entre les tailles a 4 yeux il y en qui les ont toutes sur une mesme ligne et d'autres qui en ont deux en teste et 2 au dessous, et entre les tailles a 2 yeux, il y en a qui les ont sur une mesme ligne et d'autres sur deux, cette différence vient de la nature des services auxquels elles sont destinées, car il y a des services qui ne permettent pas que l'on employe des tailles a 4 yeux, et a deux mis sur 2 lignes parce qu'elles sont trop longues, et d'autres ou elles conviennent. Les tailles ont toujours deux yeux tout au moins, et ont leurs estrops passez au travers d'un trou qu'elles ont a la teste, on les employe a passer les cordages dans la partie ou ils font leur plus grande force." S.H. 132 p.10. Au XVIIe siècle le terme taille ne s'applique qu'aux grosses poulies.

Taille de guindas, taille guinderesse. **1512** : "...quatre taille de guindar..." A.D. BdR. B 1487 f°63. **1636** : "...audit St Tropes j'ay treuve... l'aleouge de Jean Galotaire auquel manque... taille guinderesse..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1691** : "...poulie a 2 yeux... appelée taille de guinda ou guinderesse..." S.H. 132 p.27. Poulie du palan de drisse de l'antenne, il y a une poulie pour chaque aman.

Taille de prode. Poulie du palan servant à arborer ou désarborer et à abattre la galère en carène. **1691** : "...deux poulies noméz tailles de prode, la premiere qui est a 4 yeux sur deux lignes... la seconde de ces tailles qui est a 2 yeux sur une ligne..." S.H. 132 p.21.fig. T 6. **1878-86** : poulie. V. carrello, poulejo, traiolo. F. M. **1949** : moufle à poulies, poulie. Castellana.

Taligau, taligaud s.m. (du lat. talus ?). **1878-86** : partie du bordage qui sert à fermer un sabord. F. M. L. A

Talon (g) s.m. (de. talon).

1° Talon de rode. Pied des rodes (brion et talon). **1622** : "...et de là jusques à chacun talon de rode de demy pan..." Hobier p.10. **1672** : "...qu'on mesure d'un talon de la quille de poupe à celui de proue." Ms. A. p.12.

2° Talon inférieur de poupe. **1691** : "...ce relais que l'on nomme le talon sert de garde au timon, et en appuye le pied, en le renfermant pour empescher qu'il n'excede a quille, et qu'il ne se prenne dans la navigation aux cables, cordages et filet par dessus lesquels la galere peut passer." S.H. 134 théo. p.10. fig. T 8.

3° Talon supérieur de poupe ou talon de l'aiguille. **1691** : "...et celle [la saillie]. du talon de l'aiguille qui en a un [pouce]." S.H. 134 p.3.

4° Talon de proue. **1691** : Et comme il est necessaire de pratiquer en dehors de la rode de proûe un relais ou un talon pour appuyer le taillemer..." S.H. 134 théo. p.12; "...le pied de la branche [du taillemer] qui porte contre la rode de proue est appuyé sur un petit talon que l'on y laisse expres pour le soutenir il a la même epaisseur qu'elle pour donner lieu a cette branche d'en suivre le trait." S.H. 134 p.135. Fig T 9.

5° Talon du timon. **1672** : "...en cas que par malheur l'eguillot sorti de sa place, le talon du timon touchant contre quelque rocher ou secque." Ms. A. p.42. Extrémité inférieure du safran.

Talounau s.m. (de talon). **1846** : l'armement de la quille. Honnorat sous beta. **1878-86** : armement de la quille d'un bateau, à chaque extrémité. V. carenau. F. M. Bande molle.

Tambon (g) s.m. V. tambouret.

Tamboretis s.m. (it. tamburo). Gaillard d'avant. **1477** : "Item, quod hearum ipsus navigium tachena cum sia bitta, cum suo tamboretis et poneat duos mayniovos." A.D. BdR. 351 E 451 f°43.

Tambour s.m. (pers. tabir). **1897** : petit cuvier pouvant contenir 18 ou 27 kg de sardines salées. P.G. C. p.50.

Tambourin, tambouret, tambour s.m. (it. tamburetto). Plage avant d'une galère. **1622** : "...qui sont pour le tambourin de proue..." Hobier p.6. **1672** : "Le tabouret est cet espace sur la proue en

descendant du joub et de la rambade, il est composé de plusieurs tables qui font une double couverte." Ms. A. p.23. **1691** : "On donne enfin au tambouret ou a l'espace pris depuis les bittes jusqu'au capion de proue 13 pieds..." S.H. 134 théo. p.5. **1692** : "Il faut le faire passer sur le coursier, le petit bout à proue, et le mettre sur le tambour..." A.N. B 6 144 p.125. **1878-86** : partie d'une galère où se trouvait l'éperon. F. M.

Tampagnon (g) s.m. (it. tampagno). Premier lé de toile à l'entrée de la voile (côté du car). **Fin XVII^e s.** : "...et le tampagnon qui est de grosse toile de 4 pans de large ce qui fait deux largeurs de cottonine." T.G. p.328; "Le tampagnon qui est de toille riette de 4 pans de large...." id. p.330.

Tandal, tandau, tandal s.m. V. tendal.

Tanga v.intr. (fr. tanguer). **1785** : tanguer. D.F.P. **1878-86** : tanguer. V. branda. F. M. (francisme).

Tangage, tangàgi s.m. (fr. tangage). **1785** : tangage. D.F.P. **1878-86** : tangage. V. balans, brande. F. M. (francisme).

Tangoun s.m. (du néerl. tanggen ?). **1878-86** : tangon, petit mât placé en travers sur l'avant du mât de misaine, [trinquet] et saillant au-delà du pont pour soutenir les ancres loin du bord. F. M.

Tanillière s.f. **1897** (Aude) : "Tanillière ou grappe. On n'emploie guère cet engin qu'aux abords du barcarès de Leucate... La récolte consiste uniquement en tanille ou bourdès qui abondent dans l'étang." P.G. C. p.363. La tanille est une sorte de buccarde appelée mourgue en Provence et bigour en Languedoc.

Taoumé s.m. V. tème.

Taouteno s.f. V. tóuteno.

Tap s.m. (germ. tappo).

1° Tape de bouche d'une pièce d'artillerie. **1453** : "...que si vaga querre sinc o VI salmadas de sause per far los taps de las bombardas..." A.C. Toulon BB 42 f°43v°.

2° V. baillon.

Tapa s.f. (germ. tappon ?). Bûche, billot. **1318-20** : "...17 peciis de quercu, 2 timonibus, 61 remis, 32 tapys..." Sosson p.131.

Tapa-cùou s.m. (du fr. tapecul). **1949** : tapecul. Castellana.

Tapadouiro s.f. (de tapar). **1976** (Le Brusç) : porte d'une nasse. Bremondy.

Taphoresa s.f. Orthographe hellénisante de taforea. V. taforea.

Tapiere, tapiero s.f. (it. tapera). **1550** : "Pour l'acoursier... tappieres... fault dix arbres sapin..." Stolonomie f°7. **1571** : "Plus fault quatorze gros arbres de boys blanc... pour faire les tapieres..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1622** : "...coudelates et appetissent d'autant qu'ils approchent du milieu, où elles s'abaissent un peu, et recoivent une longue pièce de bois espoisse d'environ 4 pouces en quarré, qui s'appelle tapière, ordinairement façonnée en cordon ou feuillages." Hobier p.21. **1630** : "La tapière, c'est une autre pièce de bois que l'on voit par dehors aux costez de la galère, lesquels costez advancent hors du corps comme deux ailes; elle sert à soutenir le bacalas." Bouchard p.161. **1672** : "La tapière est faite a peu pres comme l'enceinte et est enchassée a la teste des cols de latte pour les lier et pour aider a porter les bacalas." Ms. A. p.26. **1685** : "C'est une piece qui règne d'un joup à l'autre prenant toutes les pointes et tenons des cols de lattes faisant une forme de cordon de chaque costé de la galere par dessous les apostis, servant d'appuy aux baccalas, la sus-nommée est composée de plusieurs pieces de bois de sapin enpattées ensemble de 2 pieds de longueur, et elle doit avoir 30 à 35 pieds de longueur, chaque pièce 6 pouces de large, sur 4 pouces 7 lignes d'épaisseur." T.G. p.40. **1878-86** : longue pièce de bois placée sur les côtés d'un vaisseau. F. M.

Tapo, tapa s.f. (de tap). **1878-86** : tampon conique qui bouche les écubiers. F. M. Tape.

Tapon (g) s.m. (de tap). Petite tape. **1691** : "une antenolle de sapin pour 8 tapons." S.H. 134 p. 286.

Tapoulo, tapola s.f. (de tapar). **1878-86** : bouchon, tampon, pièce clouée à une barque, à un tonneau, pour arrêter une fuite ou une voie d'eau. F. M. L. A.

Taquade, taquado s.f. V. tacade.

Taquet s.m. (du germ.). **1691** : "on met trois de ces siones ou autrement trois de ces taquets de bois de l'avant..." S.H. 132 p.40. **1785** : est le nom de différentes sortes de crochets de bois auxquels on amarre diverses manoeuvres. D.P.F. **1878-86** : taquet, crochet de bois. F. M. (francisme). V. castagnole.

Taquet (g) s.m.

Tarbes (g) s.m. (lat. trabs). Jas d'ancre. **Fin XVII^e s.** : "On ne se sert point en galère des ancras à deux pattes a cause du sep ou tarbes qui est cette pièce de bois qui traverse la tête de l'ancre..." T.G. p.177.

Targa, targia, targo s.f. (germ. targa). Bouclier de forme irrégulière. **1301** : "Item, targias signi regii octoginta unam" A.D. BdR. B 1936 f°108. **1318-20** : "Solvimus Massilie magistris Poncio Morerii, pictori et Durando Brisansoni, fusterio, civibus Massilie, pro... 120 targiarum pavesiarum ad forum cuiuslibet 10 s., 8 d.t..." Sosson p.236. **S.d.** : targe, grand bouclier long.

Levy Dict. **1548** : "vingt quatre rondelles ou targue..." Ord. du 15/3/1548. **1878-86** : targe, espèce de bouclier. F. M. L. A. V. rondelle.

Targà v.tr. (du fr. du germ. stark). **1949** : étarquer. Castellana.

Targe (g) s.f. V. rondelle.

Targo s.f. V. targa.

Targon, targeta s.f. et m. Petite targe. **1447** : "decemsepte targetas in quibus sunt due antique." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1469** : "La desfarda de la galeota coma son lansas, colobrinas, targons, balestas et totas altras armas..." A.C. Arles CC 209 f°46.

Tarida s.f. (ar. taridah). Bâtiment de transport allant à la voile ou à la rame, certains munis de porte arrière servaient au transport de chevaux. **1248** : "...in proximo viaggio quod facturus sum apud Neapolim ubicum que Deus michi ordinaverit causa mercaderie in tarida mea..." Blancard I p.269. **Ca. 1288** : "L'estela guida/ En la gran mar, la tarida/ E totz navilis qu'en mar son..." Matfre Ermengaud in Azais I p.92. **1298-99** : "...quod quilibet transieres cum nave, galea, tarida sive barqua..." Pagezy p.268. **1299** : "dicens se vidisse plures naves, galeas, taridas et alia grossa ligna sic aducci ad predictum portum..." Germain I p.373.

Taruna v. int. (de talon). 1981 : talonner (toucher le fond avec l'arrière de la quille). Caperan.

Tarquier, targuie, tarquie s.m. (it. tarchia). **1516** : "Les vaisseaux soubtils sont... targuyes..." Conflans éd. Mollat p.24. **1721** : "La felouque de la Reale a quatre voiles savoir deux targuiez; ce sont des voiles presque quarrées, que l'on met selon les différents temps..." Débenat p.710. **1764** : "...une felouque napolitaine est partie du meme endroit vuide, mattée a tarquier, espalmée..." A.C. Arles BB 117 f°122. **1848** : voile à balestron, voile à livarde. Jal. **1894** : "[la barque de l'aubejaire] est tantôt une bette longue de 3,75 m à 4 m tantôt une gourse atarguie, c'est à dire une misérable embarcation de 14 à 16 pans, étroite, aux extrémités arrondies, à mâât droit ou penché vers l'avant et placé non loin de la proue, avec voile quadrangulaire fait le plus souvent de sacs ou de haillons." P.G. p.120. **1975** (Saint-Tropez) : "Le mot de tarquier est passé du type de voile dont le bateau est équipé au bateau lui-même, en italien *a tarchia* signifie à livarde." F. Beaudoin p.12. fig. T 11. V. pantòri.

Tarsenatus s.m. V. tercenal.

Tartana, tartane, tartanne, tartano s.f. (de l'ar. taridah ?).

1° A l'origine bateau de pêche du Languedoc utilisant un filet appelé *tartana* et dont le nom remplaça à la fin du XVI^e siècle celui de lahut, bateau de pêche et de cabotage. **1301** : "...et protenditur usque ad Canalem veterem ubi applicant tartanae..." A.D. Gard H 106 A f°238.

1401-02 : "...versus Marticum ponte de Corente nominato in medio exunte barchis de tartana et alii pisces..." A.D. BdR. 2 H 424 f°47. **1574** : "...Charles de Ballarin... ayant trouve un laut appelé

tartane propre beaucoup plus pour reduire en fragatte..." A.C. Arles CC 583 f°282. **1593** : "...cent trente escus le patron Jacquet Adam de Marselhe pour le nollis de sa tartanne qui a porté les deux collouvrines leurs affustz et bollet... pour la desfence de ceste dicte ville..." A.C. Arles CC 599 f°12. **1616** : "...inhibitions et deffenses seront faitte aux dits patrons pecheurs des ditte tartanes..." A.D. BdR. 250 E 5 p.80. **1622** : "Les tartanes, les unes sont couvertes, les autres non : toutes basses de poupe, et portent deux arbres, et voiles latines." Hobier p.63. **1630** : "Tartane, deux arbres et voiles latines." Bouchard p.190. **1664** : "Tartanos, Barquos, & Vaisseous" Bourde p.57. **1785** : tartane, petit vaisseau à voile latine, très commun dans la Méditerranée. D.P.F. **1848** : "nom d'un petit navire de la Méditerranée, dont la forme allongée est analogue à celle des chebecks. En général, il est ponté ; il porte un seul mât, une voile latine, des haubans à colonne. Il grée un foc qui s'amure à l'extrémité d'un éperon... on l'appelle échelle. La tartane est maintenant un bâtiment de transport et de pêche. Jal. **1878-86** : id. *La tartano a l'avans redoun e la culato plato*, la tartane est ronde sur l'avant et plate sur l'arrière. V. lahut. F. M. L. A. **1894** : "Les bateaux les plus anciens et actuellement encore les plus nombreux sont les tartanes. Les unes ont 16 m de long les autres à peine 11 m... Une tartane montre un mât droit et un beaupré. Sur le mât est fixé une longue vergue ou antenne... sur laquelle on met une grande voile triangulaire ou latine dite la grand'maïstré. Cette voile ne s'enlève jamais. Sur le beaupré on hisse, suivant le temps, un foc différent. Avec le calme, on pare le trinquet; avec forte brise, le noté; avec le mauvais temps, le pouracon; avec la tempête, le mangoven." P.G. p.136. fig. T 12.

2° Filet de pêche. **1337** : "Item, supplicam a monsenhor lo senescalc que autrie letra contra los pescadors de las tartanas en los mars de la siena senescalcia que la dicha piscatio ab tartanas encaussa totz los autres peyss o destruis los germes d'aquells en tant que a penas o a tort se pot penre en aquestas mars alcun bon peys." A.C. Montpellier Arm. H Cass. V n°3819.

1337 : "...cum rethe, thesura seu instrumento dicto seu nominato vulgariter tartana..." Menard II p.100. **1386** : "quamdam navem oneratam de rebus et mercaturis... duabus tartar, alias rausa." Barthes n°196, p.258. **1769** : petit gangui. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p.129. **1878-86** : grand filet à manche que l'on traîne avec une tartane. F. M. L. A. **1897** : V. pêche à la tartane.

Tartanade s.f. (de tartana). **1636** : "Plus 4 tartanades de saorre". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **XVII^e s.** : chargement d'une tartane. A.D. BdR. 14 E 476.

Tartanaire, tartanié s.m. (de tartana).

1° **1684** : "...Sur le sujet de la peche que font ceux d'entre eux nommés vulgairement tartanaire..." A.D. BdR. 250 E 5 p.121-2. **1878-86** : pêcheur à la tartane. F. M. L. A.

2° **1878-86** : marin d'une tartane. F. M. L. A.

Tartanejayre s.m. (de tartana). Patron ou marin d'une tartane. **1593** : "Auquel conseil a esté exposé par ledict sieur consul Vaque comme les tartanejayres de ceste ville luy ont remonstré que...". A.C. Martigues BB 14 f°318.

Tartaneria : s.f. petit filet ? **1415** : "Item, duo tartaneria" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77.

Tartanon, tartanoun s.m. (de tartana).

1° **1878-86** : filet à très petites mailles, usité pour la pêche de l'athérine (nounat). *Lou tartanoun labouro lou founs de la mar*, le tartanon laboure le fond de la mer. F. M. **1894** : "Le filet consistait en deux ailes lestées de plomb et flottées de liège, longues de 4 m, et un sac ou margue dont la longueur n'excédait pas 3 m. La gorge ou orifice de ce sac comprenait une forte corde en chanvre, horizontale, garnie de plomb, représentant la tringle en fer du gangui, et destinée à traîner sur les fonds. Au dessus, les mailles du filet portaient des nattes de liège pour maintenir ouverte la gorge du sac. Sur un baril (ou sur une grosse courge) amarré en mer à une ancre et sur lequel on plaçait un fanal allumé, on fixait la sarti de l'une des deux ailes, puis on mouillait successivement, en s'éloignant sur une barque, l'aile correspondante et le sac. On décrivait alors, en suivant la direction de la lumière projetée par le fanal, une ligne courbe en jetant à la mer la seconde aile et sa sarti. Placés à l'avant et à l'arrière du bateau, deux ou quatre hommes halaient sur les sartis, puis sur les ailes, de sorte que le sac traînait sur le fond avant d'être tiré à bord." P.G. p.181. Ce filet n'était plus en usage à la fin du XIX^e siècle.

2° **1878-86** : bateau qui traîne ce filet. F. M.

Tascaire s.m. (germ. taska). **1878-86** : amateur de pêche, pêcheur d'anguille. V. tasquejaire. F. M. L. A.

Tascar s.m. Filet en forme de poche pour la pêche aux anguilles. **1177** : "quod navis eat ad redeiar et al tascar et omnibus suis negociis..." Barthes n°202, p.250.

Tasco s.f. (du lat. testa ?). **1878-86** : écueil sous marin. V. estèu. F. M.

Tasquejaire s.m. **1878-86** : pêcheur d'anguilles. V. tascaire. F. M. L. A.

Tasseiroun, tasseiròu, tassairon s.m. (de. terceirol).

1° **1878-86** : petite voile des bateaux pêcheurs qu'on emploie pendant le mauvais temps. F. M. L. A.

2° **1878-86** : garcette de ris, corde qui sert à prendre des ris. V. rit. *Lou premié tasseiròu, lou mitan, lou pichot*, le premier ris, le ris du milieu, le petit ris; *faire li tasseiroun*, prendre des ris. F. M. L. A. V. tercerol.

Taula, tabula, table, taule, tauleau, taulan, taular, taulo, tauro s.f. (lat. tabula).

1° Planche, bordage, plancher. **1301** : "Item, pecias tabularum de quercore et de sappo veteres viginti octo." A.D. BdR. B 1936 f°113v°. **1318** : "Item, media coperta, de tabula in tabulam, octo palmos altitudinis." Boislisle p.253. **1336** : "Item, que neguna taula non si meta que non fos sana..." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1373** : "...inferius de roure cum tabulis amossatis prout fieri debet." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1396** : "...per catre cannas de taulat que nos a vendut per lo navech..." A.C. Pertuis CC 68 p.67. **1494** : "...pour vingt et neuf paulmes de taulam de tiers de paulme et trente et cinq paulmes de taula de quart de paulme... quatre taules quatre postes..." A.D. BdR. B 2551 f°122v°; "A Done Alemande Signere pour une douzaine et demye de taules de redol... taulan de cayratz taules de douzents..." (redol = redon, cayrats = queirat, douzent = dougen ?); id. f°125. "A Jehan Nebot pour vingt taules sive (?)" id. f°125v°. **1510** : "A luy six

florins pour neuf tables de noyer servant a faire pollies et tailhes..." A.D. BdR. B 2551 f°144v°.
1518 : "I taula per montar la churme. I taula per montar a popa." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°.

Fin XVIIe s. : "Il faut avoir soin de faire un taulan avec des planches et des banquettes de rechange pour y placer la molüe et le fromage afin de conserver ces sortes de vivres." T.G. p.172.

1691 : "...l'autre vers le pied pour enchasser les autres traverses [du fougou] qui portent un petit taular sur lequel on met la batterie de cuisine." S.H. 134 p.187.

Taula de poupe, taula des espales. Plancher de la poupe, espale. **1571** : "Plus fault cinq mil gouhes ou environ d'escaire de boys blanc... pour faire les taulars de poupe et de proue." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1630** : " Le taulad de poupe, c'est la plancher de la poupe, qui est au niveau de la coursie : le capitaine mange là et les officiers et gens de qualité se tiennent là le jour."

Bouchard p.158. **1672** : "Taula de poupe est cest espace qu'on trouve en entrant dans la galere entre la grande tenaille et le premier banc." Ms. A. p.38. **1689** : "quartiers de bois de noyer, en deux autres chassis, pour le taula des espales...30." I.G. p.7.

Taula de la poupe. Bordage de la bastarde. **1672** : "Le tauleau est cette pièce de bois qui commence a faire le rond du coeur." **1704** : "taulars ou tauleau" B. de La P. p.475. "Taula de l'arrière vulgairement nommé cul de mounine." id. p.483.

Taula de proue, taular de l'artillerie. Conille. **1672** : "Taula de proue est l'espace qui est entre le dernier banc et le joup de proue, et c'est ce qu'on appelle conille." Ms. A. p.38. **1691** : "Ce sont des pieces de bordage de sapin... elles servent de plat de forme a l'artillerie que l'on appelle ordinairement en galere du nom de taular." S.H. 134 p.182. **1704** : "Taulard ou tauleau de la conille." B. de La P. p.477.

Taular des malades. Sorte d'étagères en bois sur lesquelles étaient couchés les malades et par extension, le réduit où ils étaient dans la chambre de proue. **1691** : "...au taular des malades qui sert à les coucher, on l'appelle aussy la chambre du chirugien par ce que la caisse de ses remedes est au pied de ce taular l'on y met pareillement la caisse des ferrements du l'argouzin." S.H. 134 p. 252.

Taular de la timonière. **1691** : "(la bancasse de la timonière) qui sert de taular aux timoniers..." Plate forme située derrière la poupe et qui servait de poste pour les timoniers "

1878-86 : table, planche, ais, pièce de bois. V. post. F. M. L. A.

2° Table. **1462** : "Item, una taula de manjar per mariniers." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.

3° **1976** (Le Brusca) : mailles extérieures d'un trémail, situées de part et d'autre de la flue. Brémondy. (Aulnée).

Taulan s.m. (de taula). **1878-86** : "assemblage de planches, lit de planches, lit de camp, plancher. F. M.

Taulard, taurard s.m. (de taula). **1878-86** : lit de camp des galériens. F. M.

Taulassina s.f. (de taula). Grosse, vilaine planche. **1447** : "Item, de taulassinas cayras pessas III C..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5.

Taulo, tauro s.f. V. taula.

Taume s.m. V. teume.

Tautenière s.f. (it. totano). **1894** : "C'est un engin spécial destiné à la prise de poulpes, des seiches et des calmars que les Marseillais appellent taouteno. Il se rapproche de la turlutte employée dans le Nord de la France." P.G. p.128. fig. T 13. En 1992 c'est une planchette lestée munie d'hameçons et de bandes de tissus colorés tirée depuis une embarcation ou la rive.

Taverne (g) s.f. (lat. taberna). V. Chambre de miège.

Tavernier (g) s.m. (de taberna). **1692** : "un homme et le tavernier à la taverne..." T.G. p.433. Forçat préposé à la taverne.

Tebès s.m. (lat. tepidus). **1878-86** : le vent tiède qui souffle du midi, la brise de mer dans l'Hérault. F. M.

Tedoro s.m. (?). **1878-86** : filet de pêche. F. M.

Tèi s.m. V. tinha.

Tella, telle, telo, tela s.f. (lat. tela).

1° **1878-86** : réseau, filet, nappe de filet. V. ret, tis. F. M. L. A.

2° **1897** (étang de Berre) : "[dans le filet appelé ton] les ouruou qui se prennent dans la tella ([nappe simple, non entremillée]... [dans le filet appelé paillole]. La telle ou nappe du milieu..." P.G. C. p.247 et 248.

Temo, temonaria s.m. V. timon, timonaria.

Tempest, tempestat, tempesto s.f. (lat. tempesta). Tempête. **Mil. XIII^e s.** : "...Car si .ns vols a bon port trayre/ Non tem nous ni governayre/ Ni tempest que. ns desturberha/ Ni. l sobern de la marina." Peire de Corbian in Jeanroy B p.140. **Ca. 1300** : "Mas lo temps fom contraris e greus ira de mar/ Que barca ni naveis non l'ausava passar/ Car li mars fay granz ondas et mena gran tempesta." Raimon Feraut in Sardou p.173. **1587** : "...lou marinié es batut de tempesto..." Lois Bellaud p.129. **1785** : gros vent qui est souvent accompagné de pluie et d'orage. D.P.F. **1878-86** : tempête. V. aorage, tempourau. F. M. L. A.

Tempier s.m. Tempête. **Ca. 1178** : "El gran tempier fara la nau perir..." Raimon Jordan in Roubaud p.198.

Temple s.m. (lat. tympanus). **1878-86** : perches horizontales qui servent à constuire les bordigues. F. M.

Tempourau, temporal s.m. (it. temporale). **1878-86** : gros temps, tempête, orage. V. tempesto. F. M. L. A.

Temps (g) s.m. (lat. tempus). Tout de suite. **1682** : "Nostre home avertissez faites embarquer tout d'un temps..." T.G. p.260..

Tèms, temps s.m. (lat. tempus). Temps, mauvais temps. **1335** : "per adversam fortunam seu temporis aut venti valetudinem..." Barthes n°270, p.268. **1514** : "...si non fossa lo mal tenpus de mar agueron fac pies..." Valbella p.68. **1540** : "...et passant per las mars de Villafranca et essent sorca dicta nau per lo catieu temps son sobre vengus sus dis cals an fach pendre dita nau..." A.D. A. M^{mes} 3 E 14/21 f°1049v°. **1785** : tems petaquet, ciel pommelé. D.P.F. **1832** : "Et s'a lou vent davant, que fague mari tem..." Merle p.93. **1878-86** : saison, époque, état atmosphérique. *Bèu tèms*, beau temps; *mau tèms*, *marrit tèms*, *meichant tèms*, *catièu tèms*, mauvais temps; *gros tèms*, gros temps; *tèms aurous*, temps venteux; *tèms fumous*, *tèms neblous*, temps brumeux; *tèms sourne*, *tèms embruni*, temps couvert. *Tout-d'un-tèms*, tout de suite, aussitôt. *Tèms dré*, vent du nord, bise. V. auro drecho, tremountano. F. M. L. A.

Tenai, tenalh s.m. (lat. tenaculum). **1878-86** : arrêt, aspérité qui retient les filets au fond de l'eau. F. M. L. A. V. parpelle.

Tenalha, tenaille s.f. (du lat. tenacula). Sorte d'arcade soutenant le berceau de poupe. **1497** : "...facere las tenalhas, lo tendal et la poupa honeste..." A.D. BdR. 351 E 460 f°31. **1510** : "...pour une piece de bois qu'il a fournye pour les tenailhes des galleres..." A.D. BdR. B 2551 f°146. **1545** : "Dix batalholles de poupe de fer tenalhes de boys..." A.D. BdR. B 1260 f°342. **1550** : "Pour les tenailles de poupe, deux livres cinq solz ts." Stolonomie f°7. **1564** : "...pour faire les tenalhes de poupe 32 soux..." A.C. Arles CC 573 f°918 n°70. **1594** : "...pour une piece d'ourme per fere les estanalhes..." [laut fait en fragatte] A.C. Arles CC 599 n°983. **1630** : "les estenailles, sont comme une arcade qui est au dessus de la poupe." Bouchard p.178. **1685** : "Ce sont deux pièces en forme d'arc, l'une posée à l'entrée de la poupe, et l'autre vers le dragan, au dernier terme de la ditte poupe, qui forment une partie du berceau. Elles sont composées de 2 jambes, et le mezanin empatée ensemble d'un pied 8 pouces de longueur, et le tout de bois d'orme de 6 pouces de large sur 5 pouces 1/4 d'épaisseur." T.G. p.55.

Grande tenaille de poupe. **1672** : "est cette piece en forme de demy rond qui est au costez, en entrant dans la poupe, et qui sert de principal support au berceau." Ms. A. p.39. fig. T 14.

Petite tenaille de poupe. **1672** : "La petite tenaille a la meme figure que la grande et le meme usage, elle est plus sur l'arriere proche la timoniere." Ms. A. p.39. **1691** : "...l'autre a son extremité vers le dragan... parce que la poupe est plus estroite vers le dragan..." S.H.134 p.122. fig. T 15.

Tenaille des escontres. **1685** : "La petite tenaille des escontres, c'est une piece en forme de portail voutée qui se pose au bout du tabernacle vers l'espalle, servant à y appuyer les escontres de la tende, elles doivent estre clouées dessus la coursier de 6 pieds, elles sont de bois d'orme de quatre pouces en quarré tout au tour composée de 3 pieces." T.G. p.150. Cette tenaille et son escontre remplaçait l'estanterol.

Tenaille de gigeole. **1704** : "Pieces de l'oeuvre morte... tenaille de gigeole, ou d'habitable..." B. de La P. p.475. Barras ne précise pas l'usage de cette tenaille; par contre p.482 il fait mention de

"tenaille de scontre au defaut du chesne..." ce qui exclut que ce soit la même pièce, on peut supposer que c'est l'arceau surmontant l'habitacle.

Tencho, tincho s.f. lat. tenctura). **1878-86** : faire la tencho, tremper les filets de pêcheur dans une dissolution d'écorce de pin pour les préserver de l'action corrosive de la mer. F. M. **1976** (Le Brusca) : teinture à base d'écorce de pin qui servait à colorer les filets tout en les protégeant de la pourriture. Brémondry. Le détail de l'opération telle qu'elle était pratiquée à l'Estaque a été décrit par L. Damonte C.

Tenda, tenta, tende, tendo s.f. (lat. tendere). Tente de galère. **1389** : "Item, una tenda cannabassi" A.D. BdR. 351 E 59 f°59v°. **1435** : "Item, tentam puppe nigram, cum armis prefati domini nostri ex una parte et armis regine ex ala." Cais de Pierlas C p.425. **1446** : "Duas tendas de cotonina, unam tendam canapani." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1494** : "...pro II C cannas telle pro faciando la tenda de longo dicte galle de pupi ad proram A.D. BdR. 381 E 160 f°274. **1510** : "...pour trois cens cinquante journees que lesdictes femmes ont vacque a couldre les... tendes..." A.D. BdR. B 2551 f°162v°. **1512** : "le tendal de la poupe et la tende." A.D. BdR. B 1487 f°69v°. **1516** : "...et si perdet a la tendo et las gens eran soto cuberto per lo grand fret..." Valbella p.87. **1540** : "Item, une tente quarante quatre ferses." A.D. BdR. B 1260 f°146v°. **1548** : "une tende et un tendellet d'erbage, une tende de canavas..." Ord. du 15/3/1548. **1550** : "Toutes lesdictes tendes valent nonante sept livres ts." Stolonomie f°15v°. **1571** : "Deux tendes assavoir une d'erbaige... Plus y fault la tende de canevas 230 cannes a 9 sous la canne." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1630** : "La première et la plus mince prend son nom de la matière dont elle est faicte, qui est de coton, et s'appelle "tente de cottonine qui sert toute seule pour éviter l'ardeur du soleil, ou le serein : l'autre se dit tente d'herbage, qui est d'un gros et fort drap couleur de bure, pour défendre de la pluye, du froid ou autres injures de l'air." Hobier p.37. **1630** : "La tente de canevas... c'est la tente de dans la galère... la tente d'erbage, c'est la tente de dehors, qui est faicte de cette grosse laine ainsi nommée." Bouchard p.164. 1666 : "La tendo ren que d'un cousta que s'appello la miejo luno..." De Bègues p.52. **1691** : "Chaque galere a deux tentes de cottonine dont la coupe est semblable, et une d'herbage pour l'hyver, ou il se trouve un peu de difference.... La longueur d'une tente qui doit estre de 72 fez aux galeres senzilles... l'entrée ou la largeur qui est de 50 pans... Les tentes servent a couvrir la galere depuis la poupe jusqu'a la rambade... on donne aux comites pour chaque tente 810 aulnes de cottonine double... 35 aulnes de toile etoupiere pour le mantelet..." S.H. 132 p.159, 160, 167. **1721** : "Les tentes d'herbage des galères ne servent que dans le port de Marseille lors qu'elles sont desarmées, et s'il faut les faire hiverner dans quelque autre endroit, l'on fait porter ces mêmes tentes et toutes les autres pieces qui peuvent leur être nécessaires lorsqu'il fait froid.... La tente de cottonine est d'un usage essentiel pour une galere, car elle lui sert de même que le toit à une maison. Lorsqu'il faut naviguer on l'ôte pour la fermer dans la courcie après l'avoir pliée dans son mantelet et liée avec ses gourdinières, et quand le soleil est violent dans le temps de la navigation et que la chiourme vogue, on la sort et on l'acroche par son estrop au ganche qui est cloué sur la flèche..." Débenat p.759 et 764. fig. T 16.

Faire tente. Dresser une tente. **1691** : "...il y en a deux pour pouvoir faire en même temps deux tentes en cas de besoin." S.H. 132 p.80. **1785** : tente. D.P.F. **1878-86** : tente. F. M. L. A.

Tendal s.m. Tendelet de poupe. **1469** : "...per la tara del drap roge que fon mes a la popa de la galeota per tendal." A.C. Arles CC 208 f°78. **1491** : "Lo tendalh de popa." A.D. BdR. 351 E 464 f°256. **1497** : "...facere... lo tendal et la poupa honeste..." A.D. BdR. 351 E 460 fol. **1510** : "...pour trois cens cinquante sept journees que les femme ont vacque a couldre les... tendaulx..." A.D. BdR. B 2551 f°162v°. **1512** : "le tendal de la poupe et la tende." A.D. BdR. B 1487 f°69v°. **1533** : "...in primis lo tendal era de broquat riche que non si podia dire..." Valbella p.264. **1539** : "Deux tendalz de poulpe ung d'herbage et l'autre de cotonine de demy sartie." A.D. BdR.B 1260 f°91v°. **1545** : "ung tandail de damas des couleurs du Roy... ung tendail de cothonine..." id. f°440v°. **1550** : "Pour faire deux tendes et deux tendalz..." Stolonome f°15. **1571** : "...et un tendal d'erbaige servant a poupe... Le tendal de cothonine 50 cannes." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1630** : "L'estandeu d'herbage, c'est la couverture de la poupe, qui est faite d'une grosse estoffe de laine nommée herbage. L'estandeu d'escarlatte, avec ses franges. Estandeaux de coutonine blanc et bleu." Bouchard p.158. V. tendelet.

Tendar, tenda v.tr. (de tenda).

1° **S.d.** : dresser une tente. Levy Dict. **1785** : dresser une tente. D.F.P. **1878-86** : couvrir d'une tente, dresser une tente, banner. F. M. L. A. V. atendar.

2° **1878-86** : pavoiser. V. abandeirar. F. M. L. A.

Tende s.f. V. tenda.

Tendeirolo, tendeirola s.f. V. tenderolle.

Tendelet, tendoulet s.m. (de tenda).

1° Tente qui couvrait la poupe d'une galère. **1548** : "une tende et un tendellet d'erbage" Ord. 15/3/1548. **1664** : "Mudo Flamos, & Tendelet" Bourde p.43. **1672** : "Pour garnir les tentes et tendelets." Ms. A. p.68. **1691** : "1 tendelet d'herbage pour couvrir la poupe a la mer et durant l'hyver... 1 tendelet de sezain pour la poupe qui ne sert que dans des jours de festes et pour parer la galere... 1 tendelet de guerite de cordillat rouge que l'on met sur les guerites sous celuy de sezain ou d'herbage..." S.H. 132 p.170 et 172. **1721** : "Chaque galere a quatre tendelets, l'un d'herbage, l'autre de drap sezain couleur de feu, celui de cordillat, nommé de guerite et celui de cotonine que l'on appelle tendelet bigarré, dont l'usage est utile lorsque le temps est beau; on élève ce tendelet en apuïant à droite et à gauche les perches par leur petit bout qui sont passées dans leurs gaines sur la parteguete et leur gros bout sur la bataillole... Le tendelet de drap de sezain se met ordinairement le dimanche et les fêtes et lorsqu'il y a ordre du Roy... Le tendelet d'herbage est très nécessaire, soit que la galère se trouve en voyage ou dans le port, son usage est de bien enveloper la poupe et préserver du froid que certains terrains donnent quand la saison est avancée, ou lorsque l'on navigue l'hiver : il conserve les autres tendelets, étant fort et épais : il resiste davantage aux injures du temps, et n'est nullement sujet à rompre lorsque les timoniers marchent dessus. Le tendelet de guerite ou de cordillat est celui qui est presque toujours en service et le plus nécessaire." Débenat p.782-3. fig. T 17.

2° **1785** : c'est une sorte d'impériale ou de dais avec des rideaux, dont on couvre l'arrière d'une chaloupe. D.F.P. **1878-86** : id. F. M.

3° **1785** : banne, grosse toile qui sert à couvrir le grain & autres marchandises qui sont dans un bateau. D.F.P.

Tenderolle, tendeirolo s.f. (de tenda). **1721** : "L'etanderole. L'on met cette pièce lorsqu'on navigue par un temps calme, et parce que dans le fort de l'été le soleil se trouve extrêmement ardent sur tout lorsqu'il ne fait point de vent, l'on met cette tenderole qui couvre tout le parquet ou les espales, en l'attachant par ses quatre bouts avec un merlin ou un moisseau aux quatre grandes batailloles ou aux grands filarets qui sont à droite et à gauche de la galere vers la poupe. Alors on n'est plus incommodé par la violence des rayons du soleil, et les services se fait plus commodément. Cette etanderole se met encore par dessus par dessous (?) la tente pour moderer les grandes chaleurs". Débenat p.786. **1878-86** : marquise, seconde tente qu'on met sur une autre pour garantir le gaillard d'arrière des chaleurs de l'été. F. M. L. A.

Tèndo, tenda s.f. V. tenda.

Tendoulet s.m.V. tendelet.

Tengere v.tr. (lat.). Teindre les filets. **1505** : "Unum magnum cacabum ad tengendum rectia..." Dhumez p.64. V. tencho.

Tenir (g) v.tr. V. vent.

Tente (g) s.f. V. tenda.

Tentiben s.m. (tenir + ben). Tireveille d'une antenne. **1298** : "Item, I tentiben de antenna." Blancard II p.461.

Tercenal, tarsenatus s.m. (ar. darsana). Arsenal. **1320** : "...proposito statuimos tarsionam salinarum..." A.C. Marseille EE 150. **1323** : "Quod de septem portalibus que sunt a cabella usque ad tercenale..." Barthélémy IV p.672. **XIV^e s.** : "Statuimus tarsionatum galearum 20 vel 30 facee ex altera parte portus inter monasterium S. Victorio et salinas..." Lettre du roi Robert aux Marseillais in Jal p.1432. **Fin XV^e s.** : "...in terzenali Massilie..." A.D. BdR. 381 E 164 f°527. **1494** : "...et dix huit jours qu'il a servi au tercenal..." A.D. BdR. B 2551 f°123. **1511** : "...pres affar uno muralho de lonc del port, so es de puis lo tresenal fins a la rocho que si ten anbe la tourre de Sanct-Nicolau..." Valbella p.32. **1512** : "ordenas per lo Estatz per pagar los tercenals de Marselha..." A.D. BdR. C 603 f°61v°. Selon Paul Masson ce terme s'appliquait à deux sortes de construction : un hangar où on abritait une galère surmonté d'un étage où était entreposé l'armement de la galère et un hangar abritant une galère en construction.

Tercerol, tiercerol, terceirol, tiercerot (g) s.m. (lat. tertius). Ris. **1616** : "...et montre une foys une bandyere auprès du fanal, cela signifye qu'il faut fere le marabout; si deus, qu'il faut le fere avec le tercerol..." Luppé p.183. **1664** : "...avec le tercerol du trinquet et la mezanne..." id. p.81. **1672** : "Terceirols sont de petits cordages qu'on met dans les voilles pour les diminuer par

exemple lorsque le vent est violent et qu'on a peur de rompre l'entene du trinquet on fait terceirol au grand trinquet, et on le reduit a peu pres a la grandeur du petit, les terceirols servant alors de matafions. Quand le vent est plus fort, on oste le grand trinquet, et on met le petit, auquel on fait terceirol pour le rendre encore plus petit." Ms. A. p.64. **1691** : "On appelle tiercerols les petits cordages qui servent a racourcir la voile afin qu'elle ne prenne pas tant de vent... on en met de chaque coté de la voile vis a vis l'un de l'autre sur chaque bigorelle a la distance de l'extremité de l'antenal vers la penne de la 5° partie de la bolume et du coté du quart a 2 doigts seulement de l'antenal. On les areste sur une bande de toile riette cousüe sur la voile, quelque comites les font passer au travers de la voile estimant qu'ils ont plus de force qu'estant separez les autres qui font difficulté de percer la voile les y attachent de chaque coté avec une petite gance." S.H. 132 p.47. Faire tercerol. Prendre des ris. **1672** : "On peut faire terceirol a toutes les voilles, et quand on le fait on plie la voile a la penne avec une bande de toile forte et picquee, qu'on nomme bande de terceirol." Ms. A. p.64. **1691** : "...racourcir la voile afin qu'elle ne prenne pas tant de vent, ou autrement en terme de galere a faire tiercerol..." S.H. 132 p.47. V. tasseiroun.

Terme s.m. (lat. terminus).

1° **1682** : "Les termes ou montants qui soutiennent les bandins..." D'Ortières Ord. p.328. Syn. de pied droit des bandins.

2° **1878-86** : *li terme d'uno ret*, les deux signaux ou bouées qui sont aux deux bouts des filets des pêcheurs; *terme de mar*, terme marin. F. M.

3° **1894** (dans une boguière) : "...deux termes ou pierres de 5 à 6 kg. chacune que l'on place aux bouts de la ralingue inférieure." P.G. p.213.

Ternal, ternale, ternalium, ternalatus, terna s.f., m. (lat. ternarius).

1° Palan à trois brins. **1294** : "ternalatum unum... ternalettos pro temonorum duos..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298** : "Item, II ternali, Item, I ternale..." Blancard II p.461. **1301** : "Item, due ternalia de temonibus." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318** : "Item, XV molas de sarcia subtilis... pro minuendis... et quaternales et ternales." Boislisle p.252. **1491** : "VIII talhas grossas de ternal per alborar..." A.D. BdR. 351 E 464 f°254.

2° Cordage à trois torons. **1492** : "...carguar dozenas 12 de libans sobre una nau... so es ternas, quadernas et quinas." Pellos in Lafont A p.141.

Terrau, tarrau, terral s.m. (lat. terra). **1878-86** : vent de terre, vent du nord, mistral, par opposition à marin. F. M.

Terro, terra s.f. (lat. terra). 1° **1878-86** : terre, globe terrestre, *enfre terro*, dans les terres; *tira 'n terro*, ne plus naviguer; *pèr terro et pèr mar*, par mer et par terre; *de costo terro*, près de la terre; *èstre costo en terro*, être bord à quai; *en terro*, à terro, à terre, sur la rive. F. M. L. A.

2° Estre terra terra. V. venir.

Tersairol, tercerol, terssairolus s.m. (it. terzarolo). Petite voile du gréement latin.

1248 : "I terssairolum de proa..." Blancard II p.91. **1318** : "Item, pro qualibet nave sunt necessaria VI vela, quarum illud... et aliud tessayrol vult habere XL goas d'antenal..." **1318-20** : "Item,

posuit idem Hugo in duobus tersayrolonis dictarum duarum galearum..." Sosson p.232. **1344** : "...quoddam velum vocatum tersayrol..." A.D. BdR. 351 E 74 f°28v°.

Tersol, tercerot, terzerol, tiercerol (g) s.m. (lat. tertius). Troisième rameur d'une galère armée à trois hommes par banc. **1344** : "...alcunis galee vocate *Sancta Venturia*... centum octaviginti hominibus de remis et armatis a tersol. A.D. BdR. 351 E 74 f°13; **id 1344** : "...centum octuaginta hominibus remigatores et tersolerios..." f°41v°. **1560** : "Le premier espalier est appelé voguevant, & le dernier terzerol." Guevara p.33. **1622** : "...les troisiemes tercerots..." Hobier p. 54. **1630** : "Le tercerero." Bouchard p.174. **1704** : "...le tiercerol après lequel suit le quarterol..." B. de La P. p.257.

Tes, tòi, tes s.m. V. tinha.

Teso, atíé, atuo s.f. (lat. taeda). **1878-86** : torche, flambeau de bois gras, fragment de racine de pin servant à l'éclairage dans la maison des pauvres et à la pêche. F. M.

Testa de bigotta s.f. (dim. du lat. biga ?). Bigotte, sorte de moque à trois trous du collier d'une trosse. **1301** : "Item, 45 testas de bigotas inter magnas et parvas." A.D. BdR. B 1936 f°109.

Testadou, testador s.m. (de testa). **1769** : piquet fixe qui est tout près de celui qu'on appelle courrier dans la paradière. Duhamel du Monceau, T. I 3° sect., p.129. **1878-86** : piquet servant à établir le filet de pêche appelé pantiero. F. M. L. A.

Testo s.f. (lat. testa). **1897** : about. Vence.

Testo de mouar s.f. **1897** : cap de mouton. Vence.

Tesura s.f. (lat. tensura). Sorte de filet qu'on tend. **1337** : "...cum rethe, thesura seu intrumento dicto seu nominato vulgariter tartana..." Menard II p.100.

Tête, teste (g) s.f. (lat. testa).

1° Extrémité supérieure d'une pièce. **1691** : "...teste d'estamenaire..." S.H. 134 théo. p.26. "...teste de gabarit..." id. p.51. "...teste d'un col de latte..." S.H. 134 p.82. Partie extérieure d'un col de latte. "...teste de calcet... teste de l'arbre..." id. p.224.

2° Teste de baccalas. **1697** : "On nomme teste du baccalat le bout qui sort hors du corps de la galère et qui soutient l'apostis..." S.G. art. baccalat.

3° Tête de banc. **1721** : "La partie [du banc] qui est vers la courcie est appelée la tête..." Débenat p.512.

Tête s.f. **1897** (étang de Thau) : syn. de tour dans un esturié. P.G. C. p.66.

Teume, taume s.m. (lat. tegmen). **1570** : "...deux frechisses pour le teume de ladicte fargatte..." A.C. Arles CC 578 f°573. **1711** : "les theaumes de devant et de derriere huit livres." A.C. Arles

FF 76 f°130. **1791** : "...il sera fait deux themes [teumes] un devant et l'autre derriere de la longueur de neuf pans avec les lattes bois de sapin..." A.C. Arles DD 40 bis f°90v°. **1882** (Palavas) : petit pont à l'arrière de la barque. Tèume d'a pro, petit pont de l'avant; tèume d'a poupa, petit pont de l'arrière. Westphal Castelnau p.134. **1878-86** : tille, portion de tillac formant une sorte de cabane à l'avant d'un bateau non ponté. V. carcagnòu, chambroun, cuberto. *Barco sènso tèume*, bateau plat. F. M. L. A. **1989** : "Per acabar la descripcion de la barca, cal senhalar a popa e a proa dos teumes. Dejust lo pescaire i amaga quelques res coma un capel de feutre per passar l'essença dins l'embut, quelques aisinás, de nilon, de plombs, de musclaus, etc..." Milhau p. 83.

Thonaille, thonnaire flottante s.f. (de. ton). **1894** : syn. de courantille.

Thonnaire de poste s.f. V. tonaira.

Thys s.m. V. tis.

Thysaire s.m. (de tis). **1974** : pêcheur qui utilise des thys ou tramail. Meffre.

Tierça, tierçar v.tr. (lat. tertiare). **1878-86** : repiquer avec une autre fouine, de peur qu'il n'échappe, un poisson qu'on a déjà harponné. F. M. L. A.

Tiercenal (g) s.m. V. tercenal.

Tiercer (g) v.tr. (lat. tertius). **1691** : "...et pour les mieux fortifier, on met un troisieme cloud au milieu du bordage de deux membres en deux membres l'un, ce que l'on appelle tiercer." S.H. 134 p.67 B. Dans le clouage des bordés sur la membrure, mettre un clou supplémentaire à un couple sur deux.

Tiercerol (g) s.m. V. tercirol.

Tiers (g) s.m. (lat. tertius). **1691** : "La longueur de la rame est divisée en 3 parties, la plus éloignées qui fait force dans l'eau est apellée pale, celle qui la suit et qui va jusqu'à l'escaume est appellée tiers..." S.H. 134 p.239.

Tiers-poun s.m. **1878-86** : *velo en tiers-poun*, voile triangulaire. F. M.

Tiersière s.f. (lat. tertius). **1769** : margeu d'aissaugue pour les poissons moyens; le majour a des mailles de 20 au pan. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p.146. **1894** : "[dans une eissaugo] il y a trois sortes de margues, dissemblables seulement par la dimension des majours... La tiersière dont le majour a des mailles de 20 au pan; elle est employée pour les récoltes ordinaires." P.G. p. 166.

Tihat, tilhac s.m. (scand. thilja). **1723** : tillac. Pellas. **1785** : tilhac, la partie la plus élevée de la poupe ou de la proue d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86** : tillac, pont. V. cuberto. F. M. L. A. (francisme).

Tilha s.f. **XIX^e s.** (gabarre du Lot) : cabine de gabarre. Bosc p.100. **1965** : tille, cabine de bateau. L. A.

Timon, temo, timo, temonus, timoun s.m. (lat. pop. timo).

1° Gouvernail. Timon latin, gouvernail latéral. **Fin XII^e s.** : "Per caval pren vostra nau can cor gent/ E per escut la grant vela al vent/ E per lanza l'antenna fort e dura/ Per esperon l'amura/ Els timos prenc per fres." Peirol in Chabaneau B p.571. **1248** : "...temones sanas et bonas et sufficientes..." Blancard II p.91. **1253** : "vel temo, vel temonaria, vel antene... rumperetur..." Pernoud B p.151. **1301** : "Item, duos temonos." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318-20** : "Item, emit... 12 timones de fuste, precio cujuslibet timonis 30 s.t..." Sosson p.100. **1336** : "Item, II timons latins" A.D. BdR. B 1936 f°147 fol. **1374-82** : "Die III d'ahost. Deu la galehea que baylem per far streumar los timons I gr. que val s. II d. VIII." A.C. Marseille E 18. **1435** : "Item, timonos duos latinos cum suis baronis et scantaris." Cais de Pierlas C p.424. **Mil. XV^e s.** : "...timon de nau e roure redon dona sols XV." Bondurand B p.11. **1447** : "duos timonos latinos..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. 1455 : "...Et quod tymone et vele ipsorum januensium leventur et repponentur..." A.C. Arles BB 5 f°4v°. **1470** : "Item, duo temoni de caysa." A.D. BdR. 391 E 73 f°82 [timons latins]. **1473** : "...per XV livras de ferramenta que a mes tan en lo tymon cant en altre part per la barqua de la torre..." A.C. Arles CC 213 f°74v°. **1494** : "...la ferramenta das dous tymons et lous dous tymons..." A.C. Arles CC 522 f°114. **1512** : "Deux timons de rode. Deux timons latins garnis de sarcie." A.D. BdR. B 1487 f°71. **1526** : "Deux timons de rode et deux latins." A.D. BdR. B 1260 f°59. Ce dernier exemple montre qu'au XVI^e siècle on ne faisait pas entièrement confiance au gouvernail d'étambot, les galères avaient encore des gouvernails latéraux.

2° Timon bayonese, baiones, bavonese, timon bayonnais, gouvernail d'étambot. **1336** : "Item, I timon baiones" A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1390** : "...fracta velum et antempna et tymonus et bayonum medietas." Albanes A p.436. **1435** : "Item, timonos duos bovesos". Cais de Pierlas C p. 424. **1443** : "Item, duos timonos bovesios VI flor." Cais de Pierlas C p.414. **1447** : "...duos timonos de roda..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1518** : "...lou cors de la nau ambe son timon et..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. **1519** : "...car li avian ronput lo timon et strassat las vellos..." Valbella p.96. **1550** : "Deux timons, ung pour naviguer et l'autre de respit, avecq' leurs arganeaux..." Stolonomie f°8. **1571** : "Plus fault deux thymons ou de bois d'orme ou de noyer, mais d'orme sont meilleurs avec son arjau pour manier le tymon." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. 1587 : "...un veisseou qu'a perdu lo timon..." Bellaud p.47. **Déb. XVII^e s.** : "...cousin cau tenié son timon..." D. Sage p.38. **1622** : "...entre lesquelles [cantanettes] est le tymon ou gouvernail manié avec lariau, par deux cordes..." Hobier p.29. **1630** : "Le timon, c'est un grand ais qui sert de gouvernail." Bouchard p.157. **1672** : "Pour le timon, tout le monde scait qu'on le met sur l'arrière et qu'on l'apelle gouvernail l'ethimologie du mot nous faisant assez connoistre que c'est luy qui gouverne la galere." Ms. A. p.41. **1685** : "C'est une piece qui est la plus principale composée de plusieurs qui posent sur des pivots ou aiguilles a l'extrémité de la galere, contre la rode et capion de poupe servant a gouverner le batiment là où il veut aller elle doit estre de bois de noyer ou

d'orme de 22 pieds 1/2 de longueur 3 pieds de large, en son gros, et 1 pied de large a l'extremité du haut de la poupe, sur 4 pouces d'epaisseur..." T.G. p.108. fig. T 20. **1723** : gouvernail, timon. Pellas. **1785** : gouvernail, timon. D.P.F. **1878-86** : timon, gouvernail. *Enqueissa lou timoun*, mettre le gouvernail en place; *metre lou timoun sus la rodo* ou *sus lou repaus*, relever le gouvernail et le faire reposer sur l'étambot. F. M. L. A.

Mettre le timon en rode, a la vie, a fil de rode. **1672** : "Lorsque la proue de la galere est directement au lieu ou l'on veut qu'elle soit on leur dit a la vie, c'est a dire de ne bouger pas le timon, et d'aler toujours droit et de meme, lors qu'on veut faire passer la galere sur quelques filets de pecheur, et qu'on ne scauroit les eviter, on dit au timonier de mettre le timon en rode, c'est a dire qu'il ne soit ny a la droite ny a la gauche, et que l'orgeau soit droit au milieu de la galere." Ms. A. p.78. **1714** : "Metre le timon à la vie ou à fil de rode, comme disent les matelots c'est le disposer de sorte qu'il fasse avec la quille de la galere une même ligne droite... on met le timon à la vie, quand on veut aller droit ou l'on a la proüe." B.N.F. Ms. fr. 9177 p.279 B. Mettre la barre à zéro.

Mettre le timon a la bande. **1714** : "c'est pousser l'orgeau soit à droite soit à gauche autant qu'il est possible, jusques à ce que la tête de l'orgeau touche le bandin." B.N.F. Ms. fr. 9177 p.279 B. Mettre la barre toute d'un bord.

Timonaria, timonaira, temonaria, timouniero, timoniera s.f s.f. (de timon). Appareil fixant un timon latin à la coque d'un navire. **1253** : "Et si per aventura s'esdevenia que l'albres de la nau en laqual li davant ditz avarian o timon o timonairas o antennas o semblant cauza si rompian..." Constans A p.663. **1253** : "Et si forte contingeret quod arbor navis in qua predicti irent, vel temo, vel temonaria, vel antene, vel aliud simile, rumperetur..." Pernoud B p.151. **1263** : "In singulis antennis et in singulis timonis vel timonariis XV sol. melgr." B.N.F. Ms. lat. 4653 f°91v°. **1301** : "Item, tres timoneiras novas galearum." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1318** : "Item, solvit... ad deportandum timonayras..." Sosson p.131. **1390** : "Item, debet dicta barchia... de qualibet parte... duas thymonairas..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37. **1878-86** : ouverture par laquelle le gouvernail entre dans le navire. F. M. L. A. **1969** : timonière d'une galère. Fontan. Trou de jaumière.

Timonier (g) s.m. (de timon). **1630** : "Quatre timoniers, chasqu'un six escus." Bouchard p.172. **1664** : "...son cap de garde et son timonyer, quy est celluy quy, suyvant l'ampoulette, doit conduyre la iustesse des gardes pour les changer chascune à son heure." Luppé p.162. **1672** : "Les timoniers, en mettent une petite [boussole] dessous la fleche qu'ils regardent incessamment avec les voilles pour suivre la route que le pilote leur a donnée si le vent le permet." Ms. A. p.43; "Les quatre timoniers gouvernent le timon, et doibvent suivre la routte que le pilote leur donne. Ils doibvent entendre le commandement qu'on leur fait..." id. p.78. **Fin XVII^e s.** : "...et lorsqu'on manoeuvre la mestre ils doivent estre aux ostes, ils doivent faire alternativement le quart avec le quart des matelots de rambade tant dans les ports qu'en naviguant." T.G. p.226.

Timonière (g) s.f. (de timon). **1672** : "La timonière est composée de plusieurs tables portées par les bandins, elles sont sur l'arriere et font cet espace ou les timoniers couchent et ou ils demeurent pour gouverner le timon." Ms. A. p.41. **1692** : "A la timoniere de la galere sont les 4 timoniers et le sous pilote et il faut avoir attention qu'ils n'ayent chacun qu'un petit estrapontin, leur capot et

tres peu de hardes et des vivres pour leur provision journaliere un habitacle garnie de son compas, un horloge une petite ligne a sonder, les astes pour les fanaux de fortune et un aste bois de faux de 12 pieds de long marque pour sonder dans le besoin." T.G. p.434.

Timoun s.m. V. timon.

Timounado s.f. (de timoun). **1976** (Le Brusç) : déchirure occasionnée dans un filet par un bateau. Brémoudy.

Timounié, timonier s.m. **1785** : timonier, celui qui gouverne le timon d'un navire. D.P.F.
1878-86 : timonier. *Mèstre timounié*, maître de timonerie. F. M. L. A.

Tin s.m. (?). **S.d.** : tin, chantier, pièce de bois sur laquelle on assied le tonneau." Levy Dict.

Tinasse, (g) s.f. (lat. tina). Gros cuveau. **1672** : "Deux tinasses avec les mesures pour la distribution du vin. Ms. A. p.72. **1689** : "tinasses... 2" I.G. p.49. V. tinelh.

Tincho s.f. V. tencho.

Tinelh, tinel, tinèu, tinau s.m. (lat. tina). Cuvier. **1491** : "I tinelh." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512** : "ung tinel pour la bevande." A.D. BdR. B 1487 f°67v°. **1551** : "Deux tineaulx l'ung pour le vinaigre, l'autre pour buvande." A.D. BdR. B 236 f°19. **1689** : "...tineaux ronds... 2." I.G. p.49. **Fin XVII^e s.** : "Plusieurs tinaux." T.G. p.218. **1878-86** : cuvier. F. M. L. A. V. tinasse.

Tinella s.f. (lat. tina). Cuveau. **1435** : "Item, tinellam pro temperando vinum." Cais de Pierlas C p.425.

Tinèu s.m. V. tinelh.

Tinha, tes, tèi s.f. (gr. θις). Banc de sable, haut fond. **Ca. 1376** : "Item, quod Petrus Olivarii de Majoricis patronus cujusdam linchi decoperta... dum essent cum dicto lincho in mari quod dicitur las tinhas habuerunt terribilem fortunam et ventum..." Albanès A p.475. **1486** : "...per laqual an declarat que la nau de Gaspart Balle valencian patronejada per lodich Balle, laquala es venguda a travers a las tinhas pres de Pauc Presat terradour d'Arle es naufrajada..." A.C. Arles BB 6 f°8v°. **1878-86** : amoncellement de sable au bord des eaux, banc qui reste à découvert à la basse marée, banc de sable, îlot de sable. *Li tes dóu Rose*, les îles de sable qui se trouvent aux embouchures du Rhône. F. M. L. A.

Tira v.tr. V. tirar.

Tirada, tirassa s.f. (de tirar). Navire de charge, chaland fluvial tiré par halage. **1432** : "...fusta vulgariter appellata navech seu tirada." A.D. BdR. 389 E 15 f°113. **1470** : "... A Steve Clerc ripayrier per tres jors que estet ambe sa barca ho tirassa anant a bas a gras..." A.C. Arles CC 210

137. **1485** : "...per que dones ordre de remontar una barca e se non y a denguna tirada son enformat que Faurriet ha una carrata que los portara tos [los pals]... A.C. Arles CC 520 f°136.

Tirador s.m. (de tirar). Treuil, cabestan. **1422** : "...per clavazon per lo dich tirador de tralha..." A.C. Arles CC 139 f°55.

Tiradouiro s.f. (de tirar). **1878-86** : corde pour tirer les filets. F. M.

Tiragno, tirèino, tiranha s.f. (de tirar ?). **1878-86** : houle très allongée, courants sous marins, soulèvement des eaux le long de la côte. F. M.

Tira-moula v.intr. **1878-86** : tirer et lâcher de suite. F. M.

Tiran, tirant (g) s.m. (vén. tirante). Courant d'une manoeuvre. **1691** : "...et fait son retour par l'oeil superieur de la taille d'en hault d'ou ce qui reste dudit cordage appellé le tiran va donner vote..." S.H. 132 p.19; "...d'ou les restes de ces cordages noméz tirant vont passer de chaque coté a poupe dans des pastegues..." id. p.22. **1704** : "...deux tirant du tendelet..." B. de La P. p.490. **1721** : "tirants d'embrouilles, les parties des embrouilles que la chiourme tient lorsqu'il faut faire quelque manoeuvre appartenant a la tente." Débenat p.777.

Tiranço s.f. (de tirer). **1878-86** : *pau de tiranço*, terme de marine, pieux de tirance. F. M. Pieux pour faciliter l'action de tirer des cordages au fond de la mer.

Tirant d'aigo s.m. (fr. tirant d'eau). **1878-86** : tirant d'eau. F. M. Vence. (francisme). V. pescà.

Tirants s.m. pl. **1897** (étang de Thau) : (dans un rasal). V. montant.

Tirar, tira v.tr. (lat. trahere).

1° Tirar en terra, tirer à terre un bateau. **1438** : "per tirar lo port nou en terra quant es estat adobat..." A.C. Arles CC 156 f°33v°. **1557** : "...per faire resqigliar lou port per desus, per lou tirar en terra amont..." A.C. Arles CC 566 f°323. **1878-86** : *tira 'n terro*, tirer sa barque sur le rivage, ne plus naviguer. F. M. L. A.

2° Tirar fora, déséchouer. **1469** : "...Item, car Peyra de Villa, Inardo, Guilhem Blanc, Monet Rameta et Mermet, en tirar foras la dicha galeota..." A. C. Arles CC 208 f°70. **1523** : "...et d'aqui a petit de jors la dicto galero fon tirado foro, et la meneron en las illos per adobar." Valbella p. 117.

3° Tirar la via, faire route. **1501** : "...l'armada del Turc... s'en es tirada la via de Sardenha..." A.C. Arles CC 524 L 467. **1536** : "las galeros... son deboquadas et segont nostre judici tiron de lonc vers ponent..." A.C. Arles CC 545 f°420. **1553** : "...certans quantitat de galleros au plan d'Ieras tirant de levant au ponent..." A.C. Arles CC 562 f°564.

4° Terme d'artillerie, tirer un coup de feu. **1532** : "...la nau lur turet uno pesso d'artilharie cresent non ayon pres degun..." A.C. Arles CC 542 f°463. **1537** : "...et Breguanson a tirat un cop d'artilharia..." A.C. Arles CC 546 f°454.

5° **1878-86** : *tira à la mar*, gagner le large. F. M. L. A.

6° 1986 (Saint Tropez) : tira la busco, tirer au sort les postes de pêche. Thomas p.4.

Tirarena s.f. (de tirer). **1965** : drague de rivière. L. A.

Tirariba s.f. (tirar + riba). Guideau, sorte de filet de pêche. **1405** : "Quando eveniunt inundationes aquarum in flumine Garonae vel Arigioe, habitatores de Portello possunt piscari cum retibus vocatis bagau et tirariba sine aliquibus gabarrotis." Du Cange. **1878-86** : guideau, truble en osier, filet en forme de chausse, emmanché au bout d'une perche. F. M.

Tirassadou s.m. (de tirer). **1769** : partie de l'embouchure d'une aissauge. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p.129. **1878-86** : partie de l'embouchure d'un filet qui traîne à terre. F. M. **1894** : [dans une aissaugo]. "les tirassadous qui ne sont que la continuation antérieure du grand majour. Cependant les mailles ont des dimensions plus considérables; elles sont de moins en moins étroites à mesure qu'elles se rapprochent de l'ouverture." P.G. p.165.

Tirassiero s.f. (de tirer). **1785** : sillage d'un vaisseau. D.F.P. **1878-86** id. F. M.

Tirasso, tirassa s.f. **1878-86** : tirasse, filet de pêche que l'on traîne après soi. V. gângui, roussoulado, trahino. F. M. L. A.

Tirau s.m. **1769** (Martigues) : simple nappe qui fait partie d'une seinche. Duhamel du Monceau T. I, 3° sect., p.129.

Tiravira s.f. Far tiravira, virer de bord. **1521** : "Avem reseuput de lettras la primera d'Oliolas lasquallas fan mencion de uno fusto a pres uno barco et puis fes tiro viro..." A.C. Arles CC 533 f°455.

Tire-gourdin (g) s.m. **1672** : "Comme ceux qui voguent a l'espale montent plus que les autres, on attache un petit cordage qu'on appelle gourdin au giron des rames qu'on fait tirer par deux hommes de chasque costé qu'on appelle tire-gourdins, ils doibvent estre forts pour tirer la rame a poupe ainsi que les espaliers n'ayant pas tant de peine de la porter facent plus de force et puissent travailler plus longtemps, car quand ils relachent tout relache." Ms A. p.33.

Tire palade (g) s.m. **1721** : "C'est quand le comite avertit les autres oficiers de siflet de faire savoir à la chiourme au moyen du siflet qu'aussitôt que la pele de la rame frape dans l'eau, elle doit faire toute sa force en tombant en arrière sur les bancs. Cette sorte de vogue est belle et forte, par consequant on fait plus de chemin, et on est mieux en état d'arriver pour gagner un port lorsque l'on craint que le vent contraire en refuse l'entrée." Débenat p.594.

Tiret, tirels s.m. **1878-86** : ficelle garnie d'hameçons. F. M. L. A.

Tiro s.f. (de tirer).

1° **1785** : commandement qu'on fait à l'équipage pour le faire voguer. D.P.F.

2° **1878-86** : pièce de filet. V. tis. F. M.

Tiro-bord s.m. (tiro + bord). **1785** : tirefond, tirebord, il sert à retirer le bordage d'un vaisseau lorsqu'il est enfoncé. D.P.F. **1878-86** : tirebord. F. M.

Tiro molo, tiro-mouelo, tira-mòla s.m. (de tirar molar). **1785** : tirer & lâcher en même temps. D.P.F. **1878-86** : *lou tiro-molo das rems*, le va et vient des rames; *faire tiro-molo*, tirer et lâcher. F. M. L. A.

Tiro-ribo s.m. V. tira riba.

Tiro-saio s.f. (de tirar et saiar). **1878-86** : *faire tiro-saio*, haler sur le cable, tirer les filets. F. M.

Tirolò, tiròla s.f. (de tira). **1878-86** : poulie en Languedoc. V. carrello, poulejo. F. M. L. A.

Tiroun s.m. (de tirar). **1878-86** : corde mince et de longueur moyenne, cordelette. F. M.

Tirs, tis, tisse, thys s.m. (lat. pop. tesa).

1° **1415** : Item, quinze tirs dentemalhadas comunis valoris" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77. **1617** : "...des entremailles que non pouran porta que vingt cinq tis de trente tres brasses per tis et callaran tous lous tis en uno filliero..." A.D. BdR. 250 E 5 p.283. **1723** : tramail. Pellas. **1785** : filet de pêcheur. D.P.F. **1878-86** : filet de trente brasses de long sur deux mètres de haut et à trois rangs de mailles. V. aragnòu, entremai, ret. *Tis d'entremaiado*, nappe de tramail; *cala si tis*, tendre ses rets. F. M.

Thys ordinaire teint. **1894** : "Il comprend une nappe ou flue et deux entremaux ou hamaux. La nappe est un filet long de 100 brasses avant et 50 brasses après le montage. Sa hauteur ou tombée varie de 2,50 m. à 3 m. Elle présente une tête, un corps et un pied. La tête est formée d'une ralingue ou brimé retenant de 180 à 200 flotteurs ou nattes de liège. Sur ce brimé court une première rangée de mailles; celle-ci et les quelques suivantes sont plus grandes que celles du corps; elles forment une sorte de bordure supérieure, appelée la gancette, correspondant assez bien au sardon supérieur des battudes. Le corps se constitue par 50-70 rangées de mailles qui, égales entre elles, sont de douze au pan... Le pied n'est autre chose qu'un brimé enfilant des bagues de plomb qui pesent ensemble de 10 à 11 kg... Les annexes de chaque thys consistent en flotteurs et en attaches. Les flotteurs, généralement au nombre de deux et indépendants l'un de l'autre sont retenus chacun par un orin... Les attaches, semblables aux pouncho des battudes, sont disposées le long du thys et servent à réunir ces filets deux à deux. Il y a une attache ou matafians à chaque dixième maille de la nappe." P.G. p.233. fig. T 19.

Thys ordinaire ou thys enteran. **1894** : "Ce dernier filet ne diffère du précédent [le thys ordinaire teint] que parce qu'il n'est pas teint; aussi après chaque pêche, faut-il le faire sécher." P.G. C. p. 238.

Thys clas ou grand trémmail. **1894** : "Il se distingue du thys teint par les particularités suivantes. Les nattes dont le nombre est le même, sont plus volumineuses. Le corps de la nappe est en chanvre à deux ou trois bouts fins et ses mailles sont plus grandes de quatre ou cinq au pan. Le

poids des bagues de plomb, un peu plus considérable, s'élève en général, à 15 kg. Enfin les entremaux n'ont que six rangées de mailles, soit une hauteur de 1,25 m." P.G. C. p.238.

2° **1878-86** : nappe de filet de pêche. V. espans, tiro. F. M.

3° **1878-86** : nasse. V. vertoulet. F. M.

To, toco s.m. (de tocar). **1878-86** : paquet de vers de terre pour pêcher à la ligne. V. bouiroun, saussé. F. M.

Tòc s.m. (esp. tolda). **1969** : toile goudronnée destinée à protéger les marchandises entreposées sur le pont d'un navire. L. A. Taud, préart.

Toco s.f. (de tocar.). **1878-86** : cordelette dont se servent les pêcheurs. V. tusto. F. M.

Tode (g) s.m. (gén. todo). **1680** : "Tode pour le trinquet." D'Ortières p.106. **1721** : "L'invention des flammes tauderes vient d'Italie il n'y a pas longtemps, il n'y a que *La Réale* et *La Patronne* qui les portent on les lie à une sagle qui passe en suite dans un petit bouceau ataché au calcet, après on les élève jusqu'à cette même hauteur. Lorsque l'on a ataché les grandes flammes aux pennes et que les gaillardets sont placez, les mêmes pennes de mestre et de trinquet sont encore abaissées vers la courcie, en même temps *La Réale* commence à carguer le mouton de l'entene de mestre, les orses a poupe, les carguetes et la cargue devant de l'entene du trinquet, et par consequent à élever les flammes, les gaillardets et les flammes tauderes dans le même instant. Toutes les galeres font la même manœuvre ce qui fait le plus beau coup d'oeuil que l'on puisse imaginer surtout lorsqu'il fait du vent." Débenat p.376. Grande flamme fendue aux extrémités. fig. T 21.

Tombade (g) s.f. (du lat. pop. tumbare). **Fin XVII^e s.** [dans un treu] : "Les tombades ou relaiques 40 un pan un quart qui font 13 goues 1/2 [non, 13 goues 3/4]." T.G. p.334. Relaiques pour ralingue, il s'agit des ralingues de chute du treu.

Tombée (g) s.f. Ce mot est un synonyme d'entrade qu'on ne trouve que dans ce passage, c'est une erreur de scribe plutôt qu'un hapax. **1691** : "...en divisant l'espace compris entre le 44° madier de poupe et le 44° madier de prouë ou autrement l'espace compris entre la laissée et la tombée, en deux parties égales..." S.H. 134 théo. p.14.

Tombe-lève s.m. V. toumbo-levo.

Tomber (g) v.intr. (lat. tumbare).

1° Tomber de cap. **1622** : "...de peur que la pesanteur de la proue et de la poupe, ou bien la vieillesse, qui font, comme on dit tomber la galaire ne la puisse que remettre à la droicte ligne..." Hobier p.10. **1691** : "...parce que sa grande longueur jointe au poids de la poupe et de la prouë la fait tomber de cap comme l'on dit en terme de marine..." S.H. 134 théo. p.7. **1692** : "On le fait aussy aux vieilles galeres [la trinquer par le long] lorsqu'elles sont beaucoup tombées de cap..." A.N. B6 144 p.134. Prendre de l'arc.

2° Tomber a seme. **1672** : "...après quoi [être monté sur le banc]. ils laissent tomber le corps a proue sur le banc a la renverse tout en meme temps, et c'est ce qu'on appelle tomber a seme." Ms. A. p.29.

Tomplina s.f. (germ. tumpfilo). Mer, étendue d'eau. **Ca. 1300** : "Li pescador de bon coraje/ Queron la mar e lo ribaje/ E sorzian si dins la marina/ Tro al sol de la gran tomlina." Raimon Feraut in Sardou p.144.

Ton, tona, thon, toun s.m. (?).

1° Pièce de filet. **1376** : "venandi... cum quibusdam generibus retium vel aliarum artuum et specialiter cum rete vel retibus vocatus tona." Barthes, n°197 p.258. **1508** : "...et quod dicta tona non excedant longitudinem duodecim canarum pro singula tona..." A.C. Arles FF 176 n°10 f°7. **1748** (Marseille) : "...la plupart des sagetaires faisoient deux thons au commencement de cette peche..." A.D. BdR. 250 E 5 p.125.

2° Ensemble de nasses. **1897** (Martigues) : "chaque barque arme un ton de lansas, c'est à dire une série ou un lot de 4 ou 5 douzaines." P.G. C. p.233. Fig T 24.

3° **1897** (Martigues) : " On désigne sous ce nom local une battude entremailée... Un ton a une longueur de 140 m et une hauteur de 8 brasses dont une brasse trémaillée et 7 brasses réduites à une simple nappe. Sur le garniment de subre [ralingue supérieure] s'insèrent des compas faits de chanvre grossier en deux bouts et enfilant chacun 3 mailles de la nappe. Celle-ci, en chanvre à trois bouts, ont 16 cm au carré. A chaque deuxième compas, deux ou trois lièges. Sur le garniment inférieur il y a 6 mailles et 2 plombs par compas. Enfin les mailles d'entremail, faites d'un chanvre à 4 ou 5 brins, mesurent 72 cm au carré... On fait décrire aux extrémités un tour de spire dit caragaou à Martigues et radosse à Berre. Puis, on abandonne le filet qu'on laisse en place 15 jours en hiver et 8 jours au plus en été, tout en le visitant chaque jour pour prendre le poisson à mesure de son emmailage." P.G. C. p.246. fig. T 23. **1976** (Le Brus) : ensemble de la calado de nasses. Brémonty.

Tonaira, tonaire, tounairo, tounaio, tounàira, tonaina s.f. (du gr. θυννος).

1° Filet pour prendre les thons. **1270** : "nisi essent tonni capti seu qui caperetur in tonaira..." Pernoud B p.198. **1426** : "Johan Boet de Ferrieras que entras... de ret de tonayra..." A.C. Marseille CC 2200 f°112v°. **1431** : "...tant per tonayras quant per anguillas e mays per autres res quels que sian aysin..." Malavialle p.36. **1438** : "...la barca... pres dos lahuts... an la tonayra, arnes e fornimens d'aquels..." A.C. Marseille HH 315 2° cah. f°5v°. **1459** : "Item, rete vetus pauci valori appellatam tonayra ad piscando tonnos" 351 E 413 f°45v°. **1479** : "...non ausan ny presumiscan courre a la tonnayre de corre sive la correns... de La Corona venent dintre lo golf de Masselha..." A.D. BdR. 250 E 15 p.6. **1499** : "...unius barchie piscandi et ung tonayre de coure..." A.D. BdR. 355 E 180 f°82. **1509** : "alcuns mariniers mies que calavon lurs tonnayres ambe lurs lahuts." A.C. Arles CC 527 f°428. **1580** : "...a dict que a prins ung ton poixant environ ung rup en mers dudict Cannes avec les rets sive fillets et engiens nome la tonayre." Aubenas p.16. **1608** : "...en payant le droit de madier et leide du poisson qu'ils prendront auxdites mers de la Napouille avec leurs filets et engins dit tonnaires..." Hildesheimer p.59. **1615** : "...trois barcades de tonaire de posto..." A.D. BdR. 250 E 4 p.12. **1618** : "...pourra anar querre sa tonaire et segui d'un estancy

a l'autre..." A.D. BdR. 250 E 5 p.310. **1723** : thonnaire ou combrière. Pellas. **1785** : thonnaire, filet à prendre le thon. D.P.F. **1878-86** : enceinte de filets mobiles dont on se sert pour la pêche des thons. V. coulombiero, madrago. Tounairo de posto, filet sédentaire; *tounairo de courrentiho*, filet qu'on laisse dériver. F. M. L. A. **1894** : "Ce filet sédentaire comprend exactement les mêmes parties que la palamidière dont il diffère par les détails suivants : la longueur mesure 200 brasses, tandis que la hauteur se compose de 100 à 110 rangées de mailles, qui mesurent chacune 27 ou 28 cm en carré. Les cablières fixées à la ralingue inférieure sont des pierres pesant 7 ou 8 kg et placées de trois en trois mètres. Quant à la queue, elle est formée en général par une thonnaire hors d'usage." P.G. p.272. fig. T 18. V. courantille.

2° Bateau qui pêche avec une tonnaire. **1494** : "...las galeyas... an pres tres tonayres de nostre liouc de la Sultat..." A.C. Arles CC 522 f°418.

Tonairon s.m. Petite thonnaire. **1400** : "...quamdam aliam retem dictam tonayron..." A.D. BdR. 351 E 77 f°33v°.

Tolda, tondo s.f. (esp. tolda). Pont supérieur. **1499** : "(la nau) es estivada de raubas, las doas cubertas et d'aut et debas se jusque a la tolda et tout lo casser era plen..." A.D. BdR. 13 B 1 f°133v°. **1534** : "Plus sur la tondo ung sacre et ung fauconneau de bronse..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3392.

Tonegar, tonejar, tonegare, touneger, tounejar, touneja v.tr. (gén. tonnezare). Touer, remorquer. **1318** : "Item, in sarcia hostarum et pro tonegando navem CCLX passorum..." Boislisle p.252. **1464** : "Item, una petita ancora de tonejar." A.D. BdR. 391 E 67 f°120. **1497** : "Item III^{or} anchore et una alia de tonejar" A.D. BdR. 351 E 470 f°567. **1672** : "Ce petit fer est nommé fer de toüet, c'est a dire pour se tirer avant avec un petit cable, ce que nous appelons touneger." Ms. A. p.51. **1704** : "...au lieu que toüer est se tirer soy-même sur une ancre ou sur un cap." B. de La P. p.273. **1785** : tounegear, touer, faire avancer un navire en le halant sur un cable à force de bras ou par l'aide d'un cabestan. D.P.F. Si tounegear, se paumer. D.F.P. **1878-86** : touer, haler, faire avancer un navire à force de bras. V. remouca. *Se touneja*, se touer, paumer. F. M. L. A.

Tonelus, tonelh s.m. (du gaul.). Tonneau de jauge, ne semble pas en usage en Méditerranée aux XV^e et XVI^e siècles. **1464** : "Johannes Bretoni loci de l'Esclusa in Flandria patronus cujusdam caravella portus octuaginta tonelorum vel circa nomen *Catharina*." A.D. BdR. 391 E 67 f°146v°. **1501** : "...navigium... nominatum *La Bella Stella* portate sexaginta tonellorum ancoribus affixum in islla Sanctem Margarite..." A.D. A. M^{mes} 3 E 14/144 f°18v°. **1540** : "...lodit Temperan ...avia naulegat una nau de portada de tonelhs octanta in circha de Pichardia cargua de frument..." A.D. A. M^{mes} 3 E 14/21 f°1049v°. V. touneu.

Tonillière s.f. **1769** : rateau dont la tête est garnie d'un filet pour prendre les coquillages. Duhamel du Monceau, T. I, 3^o sect., p.129.

Tonneiar v.tr. (de ton). Pêcher avec une tonnaira. **1431** : "cant per lo port de Morgils de posteiar tonneiar ni autrament..." Malavialle p.36.

Toqueabanc (g) Ordre (de tocar). **1682** : "Les galères estant sur une ligne droite et égale, elles vogueront une vogue ordinaire à toqueabanc jusques à ce que le Général ordonne de faire passevogue..." T.G. p.262. V. vogue à toucher le banc.

Tormenta s.f. (lat. tormentum). **S.d.** : Tourmente, grande tempête. Levy Dict.

Torn s.m. (du lat. tornare). Cabestan ou guindeau ? **1420** : Item, paguet a Bertran de Port, fustier, per un torn fach per lo port...VI gr." A.C. Arles CC 137 f°84v°.

Tornet s.m. (du lat. tornare). Sens incertain. Cabestan et/ou petit guindeau. **1442** : "...en reparar la mayson ont es lo tornet de la tralha del port de Roze..." A.C. Arles CC 161 f°11. **1454** : "...per un tornet per tirar lo tralhon." A.C. Arles CC 189 f°1v°.

Tornum, tornus, turnus s.n. ou m. (lat. tornare).

1° Tour (petit palan) pour bander une arbalète. **1294** : "turnos balistarum trigenta tres..." A.D. BdR. B 263 f°63. **1301** : "Item, torna ad tendendum ballistas cum clavibus fusteis decem octo." A.D. BdR. B 1936 f°113. **1435** : "Item, duos bonos turnos ad tirandum balistas, munitos." Cais de Pierlas C p.417. **1447** : "...duos tornos balliste..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. V. girella.

2° Palan. **1318-20** : "Item, solvit idem B. pro uno torno cum talliis et pro cepo a uguendum tallias et una reste de canapi..." Sosson p.259.

Torquere v.tr. (lat.). Abattre en carène. **1253** : "...quando raspabitur seu torquebitur seu quando si rasparia o si torquaria..." Pernoud B p.148.

Torrailhus s.m. (it. torelo). Galbord. **1477** : "Item, quod popa et proa dicti navigi sit farssida de madies cum sus torrailhis de contra rodas." A.D. BdR. 351 E 451 f°43.

Torse, touerse, touesse, tōrcer v.tr. (lat. torcere). **1878-86** : câbler de la corde. V. courda. F. M.

Tortoreria, tourtouiero s.f. (du lat. pop. torcere). Sorte de cordage, élingue. **1318-20** : "Item, solvit dictus... pro cordis et tortoreriis..." Sosson p.225. **Ca. 1895** : câble, cordage fait de trois haussières dont chacune a trois torons. Brunet.

Torturare v.tr. (lat.). Filage et action de commettre les torons ou les fibres d'un filin.

1294 : "guminas novas torturas duas" A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1318-20** : "Item, solvit Mourete, mulieri, cum suis sociabus pro tortura seu filatura 13 quintalium 50 lbr. de stupa necessaria in galeis..." Sosson p.218.

Torus s.m. (lat.). Glène de filin. **1298** : "Item, VI tori seu pecie de prohicio." Blancard II p.460. Syn. mola.

Torn s.m. V. tour.

Tortisse (g) adj. (it. torticcio). Câble commis en grelin. **1512** : "Quatre gumes tortisses" A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1522** : "...per fayre uno tralho a la Torre novo per pasar los mesonyes VI tortis apelas libans..." A.C. Arles CC 533 f°339.

Tota, totha adj. (?). Sens incertain, partie d'un timon, mèche, safran ? **1301** : " Item, unum magnum agutum tote temonis." A.D. BdR. B 1936 f°113v° : "Item, inter pecias tothe temonorum de sappo veteres et trabes longitudinis duodecim palmorum decem octo." id. f°115.

Tòti s.m. (de toc). **1878-86** : assez, arrête ! F. M.

Touarco s.f. (lat. torquis). **1976** (Le Brusç) : se dit d'un filet entortillé. Brémondy.

Toucar, tocar v.tr. (lat. toccare). **1785** : échouer, être poussé sur la côte, sur un écueil, par le vent. D.F.P. **1878-86** : *la barco toco*, la barque échoue. F. M.

Touer v.tr. V. tonegar.

Tòuletou s.f. **1897** : payol du trachaou. Vence.

Toulounenco s.f. (de Touloun). **1878-86** : *pesco à la toulounenco*, sorte de pêche à la ligne usitée à Marseille. F. M. **1911** : sorte de pêche à la canne dans les trous de rocher. Pila.

Toumbant, tombant s.m. (de tombar).

1° **1878-86** : *toumbant d'uno velo*, hauteur d'une voile. F. M. L. A. Chute d'une voile.

2° **1911** : grand fond qui fait suite à un écueil. Pila.

Toumbo-lèvo, tomba-leva s.f. Carrelet. **1878-86** : petit filet triangulaire qu'on suspend et qu'on manoeuvre à l'arrière d'un bateau. V. calamar, calèu, coup. F. M. L. A. **1897** : "La nappe dont les mailles mesurent 28 mm en carré, est un rectangle long de 1,30 m à 1,50 m sur 1,10 à 1,25 m de large, bordé de quatre cordelettes résistantes qui se joignent deux à deux à angle droit en formant un oeillet. A ces derniers aboutissent les extrémités de deux perches flexibles, arquées et solidement amarrées entre elles à leur point de croisement... Au point de croisement et afin de faciliter l'inclinaison du filet en tous sens, est disposée une boucle dans laquelle passe et s'amarre un espar rigide et assez fort pour soutenir sans plier le poids de l'engin. Enfin une corde résistante que le pêcheur tient à la main par un bout, permet de soulever à volonté cet espar qui, par son extrémité libre, s'appuie à terre." P.G. C. p.40. Syn. calen, carra. fig. C 6.

Tounage, tounàgi s.m. (gaul. tonna). **1878-86** : tonnage. F. M.

Tounairo, tounaio, tounàira, tonaina s.f. V. tonaira.

Touneger, tounejar, touneja v.tr. V. tonegar.

Tounejage, tounelàgi s.m. (de tonejar). **1785** : touage, action de touer un bateau. D.P.F. **1878-86** : touage, touée (?). F. M. V. tonegar.

Tounelada s.f. **1949** : tonneaux (navire). Castellana.

Tounelage, tounelàgi s.m. **1878-86** : tonnelage, droit que la Chambre de Marseille percevait dans les Echelles du Levant et qui fut supprimé en 1718. F. M.

Tounèu, tonèl s.m. (gaul. tonna). **1785** : touneou, tonneau est le poids de 2.000 livres (815,8 kg). D.P.F. **1878-86** : terme de marine, poids de vingt quintaux (815,8 kg). F. M. Equivalences données en fonction de la valeur de la livre et du quintal poids de table de Marseille. V. tonelus, quintal.

Tounié (de toun). **1949** : thonnier. Castellana.

Toupin s.m. (germ. topf ?). **1878-86** : *toupin de courdié*, outil de cordier. F. M.

Tour, torn s.m. (du lat. tornare).

1° **1769** : intérieur d'une paradière. Duhamel du Monceau T. I, 2° sect., p.95.

2° **1769** : tour du dehors, tour du large d'une bordigue. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p.59. **1878-86** : compartiment d'une bordigue, espace rond où les poissons se rassemblent. V. baladou, controtour, reculadou, requinqueto. F. M. L. A. **1897** (Martigues) : dans la bordigue "Ce tour [tour du dehors]. d'un diamètre de 3 mètres, termine la bordigue. C'est dans son enceinte que la plupart des poissons finissent par se réunir, une quantité moindre ayant gagné les reculadou ou les requinqué." P.G. C. p.259. V. fig. B 67.

3° **1878-86** : enceinte d'un filet de pêche. F. M. L. A. 3° **1878-86** : treuil, tourniquet. Tour mort, cabestan. F. M.

4° **1878-86** : tour de courdié, touret, instrument de cordier. F. M.

5° **1897** (étang de Thau) : dans une maniguère "Le tour est une enceinte en forme de coeur, dont la base largement ouverte est divisée en deux passages par le quatrième pieu de la paradière. Quatre piquet opposés et plantés deux en avant et deux latéralement, affermissent les parois du tour et assurent leur écartement." P.G. C. p.43. V. fig. M 4 et P. 15.

6° **1897** (étang de Thau) : tour de capussade "Les parois ou ailes limitant le tour dit tour de capussade, hautes de 1,50 m sur 5,50 m de long, sont pourvues sur les ralingues de flottes et de plombs, à raison d'une flotte par trois compas et d'un plomb par deux compas. Elles décrivent un demi tour qui aboutit de chaque côté à une vengudo latérale dont la composition est identique à celle de la vengudo centrale." P.G. C. p.45. V. fig. C 14.

7° **1897** (Martigues) : dans une trabaque "La parée conduit le poisson dans un espace triangulaire ou tour, sorte de chapeau de gendarme, dont les côtés ont une composition semblable à celle de la parée." P.G. C. p.251.

Tournet s.m. **1949** : émerillon. Castellana.

Tourniclet, tourniquet s.m. (de torn). **1878-86** : petite roue servant à dévider une ligne de pêche. F. M.

Tourniquet (g) s.m. **1704** : "moulineau ou tourniquet." B. de La P. p.477. V. moulinet.

Tourre s.f. V. tour.

Tourtouiero s.f.V. tortoreria.

Tout d'un temps (g) expr. V. temps.

Tóuteniero s.f. (it. totano). **1878-86** : filet (?). pour la pêche aux calmars. F. M. sup.V. tautenièr.

Tra, trait s.m.

1° **1878-86** : coup de filet, en Guienne et Albigeois. F. M. V. trach.

2° **1878-86** : *aguio de tra*, aiguille à coudre les voiles. F. M.

Traba, trappa s.f. (lat. trabs). Poutre, madrier. **1301** : "Item, trabes de sappo longitudinis trium cannarum per qualibet tresdecim." A.D. BdR. B 1936 f°112v°. **1318-20** : "...de quibus facte fuerunt trabe scale ubi dicti 5 galee varate fuerunt..." Sosson p.271. **1390** : "...exceptis trappis dictum caxat quasque de trappas..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37.

Trabaca, trabacum, trabaco, traba, trabaque, travail s.f. (it. trabacca).

1° Pêcherie fixe des étangs. **1203** : "medietatem totius paludis de Gironz que potenditur a Corchan usque a trabacum Folcoine..." Aurell II n°229 p.154. **1508** : "...faciendi occasione quarum piscariarum predictae universitatis Arelatis particulares dicta Villa de Mari in dictis trabacho..." A.C. Arles FF 176 n°10 f°1v°. **1582** : "...a chargé sur sa barquette de dessante six balles fillet de travailx... 9 qtx.." CC 61 f°11 A.C.Arles. **1878-86** : engin de pêche consistant en claies de roseaux qu'on place debout dans les marais. V. bourdigo, canis, canat, castelet. F. M. Sup. **1965** : filet à trois manches dont les ailes forment un cercle ouvert par où pénètre une nappe de filet appelée paradièra : c'est un engin dormant. L. A.

a). **1897** (étang de Berre) : "Un trabaque de poste comprend une parée, muraille en filet tendue verticalement, perpendiculaire à la terre, où elle est solidement fixée par un pieu ou par une grosse pierre. Le garniment du subré [ralingue supérieure], fort cordage épais de plusieurs centimètres, est supporté à la surface par des nattes de liège... Le garniment inférieur porte des plombs très rapprochés... Les mailles mesurent 2 ou 3 cm de côté et même davantage... Enfin la parée a de 20 à 25 m de long sur une hauteur variant avec les postes... La parée conduit le poisson dans... le tour... Le côté basilaire, traversé en son milieu par le prolongement de la parée, forme de part et d'autre de celle-ci une porte. Quant aux deux autres côtés, ils convergent en arrière où ils constituent en se réunissant un prolongement cylindrique, la baoume, dont les mailles ont 6 cm au carré et sur lequel s'attache le premier cerceau de la queue. Chaque porte mesure 3 m de large,

de sorte que la base complète du tour a une longueur de 16 m environ... Complètement immergée, la queue a une longueur de 21 pans (5,25 m). Les trabaques se placent en des postes tirés au sort. On cale dans chaque poste plusieurs trabaques à la file... dite une andane." P.G. C. p. 251. fig. T 25.

b). **1897** (Grau du Roi, Aigues Mortes) : "C'est un petit trabaque semblable à celui de Palavas et que l'on cale dans les parties profondes des étangs, ainsi que dans le Rhône mort et le Rhône de Saint-Roman." P.G. C. p.119.

c). **1897** (Camargue) : "...cet engin comprend une paradière longue de 15 m et dont les mailles, en chanvre, mesurent 2,5 cm de côté. Elle donne accès dans un tour ou enceinte triangulaire dont la base mesure 2,25 m de long et les côtés 2 m chacun sur une hauteur de 2 m. Le tour est limité par un filet en chanvre; les mailles sont 2 cm de côté; la ralingue supérieure enfile un liège à chaque second compas. Le sommet du tour est percé d'une ouverture à laquelle est adapté un gromion aboutissant à une queue ou boucadou, que soutiennent six cercles et dont les mailles diminuent graduellement. Gromion et boucadou ont une longueur totale de trois mètres. Huit piquets suffisent pour tendre l'engin complet." P.G. C. p.142. fig. T 26.

2° **1878-86** : espèce de filet de pêche. V. tartano. F. M.

3° **1878-86** : trabac, bâtiment à deux mâts dont on se sert dans l'Adriatique. F. M. L. A.

4° **1878-86** : espèce de tartane usitée pour la pêche. F. M. L. A.

Trabaco s.m. **1897** (étang de Berre) : "Trabaco ou petite trabaque. Cet engin ne diffère de la trabaque que par ses dimensions moindres." P.G. C. p.253.

Trabacon s.m. (de trabaca). **1897** (Camargue) : "Les petites trabaques ou trabacons sont calés le long du Rhône. En dehors des aloses, ces engins emprisonnent toutes sortes de poissons." P.G. C. p.132. **1965** : filet analogue à la trabaca. L. A.

Trabacou s.m. **1827** : filet des grandes tartanes. Baudrillart.

Trabaque s.f. V. trabaca.

Trabaria s.f. (lat. trabs). Sorte de petit navire fluvial, pirogue monoxyle. **Ca. XV^e s.** : "Trabariae, breves naviculae quibus in fluminis et palidibus utuntur." B.N.F. Ms. lat. 7667.

Trabucar v.intr. Chavirer. **1519** : "...en las mars de Sieys Fors pres de Raunelx, lo bregantin de frayre Bernardin trabuquet de tallo sorto que de 32 homes a peno s'en salvet dex..." Valbella p.98. V. abocar, cap virar.

Trabuco s.f. (de trabac ?). **1878-86** : filet qu'on établit à demeure sur le bord d'un étang. F. M.

Trach s.m. (lat. tractus).

1° Portée de tir. **1453** : "...lo patron de la dita galeassa non vol que nos altres nos acostem de la dita galeassa de trach de bombardada..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56v°. **Ca. 1457** : "ayssi son istadas

VI galeas en port a trach de bombardella..." Gauthier Ziegler p.347. **1524** : "...l'armada de Gena es a trach de bombardada de la torre de Tholon..." A.C. Arles CC 534 f°831.

2° A trach despechat. **1553** : "les habitans dudit Nappoule ne permettoient les estrangers vinsent pescher aux dictes mers que a trach despechat comme l'on dict..." Hildesheimer p.56. **1617** : "a trach despechat, comme l'on dit, quy est a dire faculté que autre pescheur ne pesche..." id p.99.

3° **1965** : coup de filet. L. A. V. tra.

Trachaou s.m. (?). **1897** : coqueron d'une bette. Vence.

Trachino, traïna s.f. V. trahina.

Tracho s.f. (de traire). **1878-86** : journée de pêche qu'un bateau fait en pleine mer. F. M.

Trafec s.m. (it. traffico). Trafic, négoce. **1485** : "...per non rompre lo trafec entre las doas nations..." A.C. Arles BB 5 f°413v°. **1499** : "...[unam] barcham de trafec cum fornimentis..." A.D. 355 E 180 f°47. **1513** : "Emptio medietatem unam barche de traffigo cum fornimentum et pertinentem..." A.D. BdR. 355 E 189 f°12v°. V. barca 3°.

Traffaca s.f. (?). Sens incertain. Dans une énumération de pièces de galère. **1301** : "Item, traffacas novas decem" A.D. BdR. B 1936 f°115.

Traffegar v. tr. Trafiquer, négocier. **1513** "...unum lahutum seu unam barchiam de traffegar..." A.D. BdR. 355 E 189 f°15.

Traficho s.f. (lat. transfixa). **1785** : gros clou de 5 à 6 pouces de long, clou de poids. D.P.F. **1878-86** : clou de poids, clou à lattes. V. agus, senepo. F. M.

Trahin, train, trahinum, traïna, trahino, trachino, traine s.m. (lat pop. trahinare).

1° Type de filet traînant, nom de l'eissauga à Cannes au XVI^e siècle. **1294** : "Verum de piscibus qui capientur cum trahina..." Castaldo p.542 n°4. **1326** : "...et quocumsque piscatores prohibere piscari cum retibus dictis trahin et alii quibuscumque ad terram vel a terra..." A.C. Arles DD 95 tit. 4. **1338** : "...de piscibus specialiter extra Eraurum cum artibus vocatis... trahini..." Castaldo p.568 n°9. **S.d.** : traineau, espèce de grand filet de pêche. Levy Dict. **1469** : "ad trahinum despachat..." Aubenas p.8. **1516** : "Unum traynum sive rectia appellata trahin munitum restibus, sagolis, alphis, et uno libano." Dhumez p.65. **1528** : "...non han layssat sus ha ung agut e trahins e..." A.C. Arles CC 537 L 405. **1689** : "Filet dit train qu'on tire a terre, avec lequel on pesche toutes sortes de poissons..." Hildesheimer p.64. **1769** : espèce de senne. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p.143. **1878-86** : traîne, traineau, espèce de grand filet de pêche. *Bêto de trahino*, bateau servant à traîner un filet. F. M. L. A. **1878-86** : traîne, espèce de grand filet que l'on traîne avec un bateau. V. bouliecho, escavo, gângui, roussoulado. F. M. L. A. **1949** : chalut, traîne, seine. V. sàvega. Castellana. **1965** : filet de pêche. L. A. V. eissavega.

a). **1897** (Grau du Roi) : traîne ou bouliech, filet dragueur analogue à celui de Sète. P.G. C. p. 117.

b). **1897** (Gruissan) : petite traîne ou traîne d'étang.

Traîne à pied. **1897** : "La petite traîne qui n'exige pas l'emploi d'un bateau, consiste en un bouliech pourvu de deux ailes et d'un poche. Les ailes ont 35 brasses de long sur une hauteur de 3 brasses à 3 brasses 1/2; leurs mailles mesurent 16 mm au carré. La poche se divise en trois parties qui sont d'avant en arrière : la margue longue de 4 m, le redon long de 3 m et la brassado longue de 2 m." P.G. C. p.324.

Traîne en barque. **1897** : "La traîne d'étang... a des dimensions un peu plus grandes. La longueur des ailes atteint 60 et même 65 brasses; celle de la poche est de 12 m. La manoeuvre exige l'emploi d'une barque qui largue les ailes et la poche; le halage se fait toujours de terre." P.G. C. p. 324.

c). **1897** (Leucate) : "Traîne ou trahine. C'est un bourgin en chanvre comprenant, comme les ganguis, deux bandes ou ailes, une cape ou carre, un mija et un siet. Les bandes ont 20 m de long. la ralingue supérieure porte un liège par 2 ou 3 compas; la double ralingue de pied est lestée par des plombs à raison d'un plomb par 3 ou 4 compas. Dans chaque compas passent 6 mailles qui mesurent un cm 1/2 de côté dans les 10 premiers mètres et 1,8 cm dans le reste des bandes. Les bandes se terminent en avant à un clava muni d'une ganse dans laquelle s'attache une corde de halage. En arrière elles circonscrivent par leur réunion l'ouverture de la poche tenue béante par une opposition de liège et de plombs. Elles se continuent avec la cape longue de 4 m. Le mija, compris entre deux cerceaux, a une longueur de 85 cm à peine. Quant au siet, long de 3,50 m., il a la forme d'une poche cylindrique dont le bout se ferme pendant la remorque à l'aide d'une simple corde." P.G. C. p.366.

2° Bateau de pêche qui se sert du trahin. **1534** : "...la dicha fusta ha pres uns trayns de Nissa ambe toutes las gens..." A.C. Arles CC 543 f°443.

Traynar, trahina, traïnar v.tr. (lat. pop. *traginare*). **1331** : "Item, quod nulla persona audeat traynar in grasillo regio dictem aque sub penam .XX. solidis" A.D. BDR. Aix B 1109 f°111.

1878-86 : pêcher à la traîne. F. M.

Trahinaire, traïnaire s.m. (de trahina).

1° **1878-86** : pêcheur à la traîne. F. M. L. A.

2° **1878-86** : mousse de pêcheur. F. M.

3° 1986 (L'Estaque) : pêcheur à la ligne de traîne. Damonte D.

Trahineja, traïnejar, trainecha v.tr. **1878-86** : traîner des lignes de pêche derrière un bateau. F. M. L. A.

Trahino, trahin s.m. V. trahina.

Traias, tralhàs s.m. (lat. *tragula*). **1878-86** : cordage de sparterie, câble. V. cau. F. M.

Traiau, treiau, tralhàs **1878-86** : grosse corde de sparte, corde d'une poulie. V. fla, liban, soustre. F. M.

Traiaudoun 1878-86 : petit cordage de sparte. V. marroun. F. M.

Traillia s.f. V. tralha.

Train, traina, traine, traïna s.f. V. trahina.

Traio s.f. V. tralha.

Traiolo, tiròla s.f. (lat. trochlea). **1878-86** : poulie. V. carrelo, poulejo, reineto, taiolo. F. M. V. talha.

Traïoun s.m. V. tralhon.

Traire v.tr. (lat. pop. tragere).

1° Remorquer, tirer. **1373** : "...el fetz aparelhar .III. naus e mezeron en cascuna nau .LX. juzieus et am gales fezeron las trayre del port d'Acre." Chabaneau D p.42.

2° Tirer un coup de feu, canonner. **1453** : "...la dicha galeassa va trayre una bombardarda al dich lahut..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56v°.

Traïssa s.f. (du lat. pop. tragere ?). Filet qu'on tend en travers d'une rivière. **1279** : "Els quals gords et paissieras no puesco pescar ab traïssa..." B.N.F. Fds. Doat T. 147 f°3.

Trait s.m. (de traire). **1769** : aile d'une eissauge. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p.145.

Traleja, tralejar v.intr. (it. trelucare ?). **1878-86** : tirer vers le vent la voile et l'écoute d'une voile pour faire tourner plus facilement le navire et en changer la direction. F. M. L. A. V. trelucha.

Tralha, traillia, traio, tralho s.f. (lat. tragula).

1° Ride de hauban. **1298** : "Item, I collatorium sive traillia..." Blancard II p.460.

2° Traille d'un bac. **1370** : "...Dedicuit percuterit et trencaverit barca iamdicta tralhe sive ad tralham distentam et portanum loco pontis..." A.C. Arles DD 37 f°12. **1412** : "Item, a pagat per I home que fes la cros lay on son las cabras, per la tralha, quant lo port s'es mudat." A.C. Arles CC 130 f°43v°. **1418** : "Item, plus a pagat a Peyret l'Ortolan per capelar la tralha per comandament..." A.C. Arles CC 135 f°50v°. **1438** : "...de Glaude Plemer merchant de Geneve per lo bayssar de la tralha als viages..." A.C. Arles CC 156 f°2. **1447** : "...per corda de canebe aguda d'el de la qual font facha tralha al port de Roze..." A.C. Arles CC 169 f°6. **1456** : "...la galea de Esquirancho que venc aribet davant Arle dijous pasat laqual volie pasar sus la tralha per so car era conserva de la galea del Helu..." A.C. Arles CC 185 f°11. **1723** : corde ou cordelle. Pellas. **1785** : trailho, corde qui sert à faire aller & venir les bacs & les barques d'un côté à l'autre d'une rivière. D.P.F. **1878-86** : traïlle, câble qui sert à conduire un bac. F. M. L. A.

Tralhon, trallon, traïoun s.m. Diminutif de *tralha*, petit cordage généralement employé pour relier un bac à la traïlle. **1431** : "Plus Ia polomiera que preron per far tralhon II s." A.C. Arles CC 149 f°57ter. **1438** : "Item, a pagat a Guilhen Bornon per I liban lo cal a agut la vila per lo

trahon..." A.C Arles CC 156 f°14v°. **1440** : "Hugon Blancart mercant per una polomiera comprada d'el per far trahon al port de Trencatalhas" A.C. Arles CC 159 f°15. **1447** : "A Albert de Camaret mercant... per hun redon o palmeta per far trahon al port de Roze..." A.C. Arles CC 169 f°9. **1512** : "ung trellon pour prendre la poste." A.D. BdR. B 1487 f°61; "Ung trallon pour prendre la poste." id. f°67v°. **1878-86** : menue corde de sparte. V. baudiero, brume, marroun. F. M.

- **1878-86** : petite traille, corde qui sert à amarrer un bac. F. M.

Tramai, tramau, tramalh, tremalh s.m. (tre + malha). **1878-86** : tramail, sorte de filet. V. entremai. F. M. L. A.

Tramaillade s.f. **1827** : tramail. Baudrillart.

Trametre v.tr. (lat. transmittere). Trametre en terra, s'échouer, se mettre au sec. **1432** : "...una galeya que disia esser de monssen Raymon de Torrilha venc trames en terra don si perdet..." A.C. Marseille HH 315 2° cah. f°3.

Tramontana, trasmontana, tramountana, tremontano, s.f. (it. tramontana).

1° Nord, étoile polaire. **1274** : "Polus arthic es aquela estela que tota temps appar de mar apelada o tramontana... Arcturi es costellacio que VII estelas lasquals si movo environ de la tramontana..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°119. **Ca. XIII^e s.** : "En aissi com la tramontana/ Guida la nau sobre mar/ A port..." Anonyme in Raynouard. **Ca. 1288** : "L'artic es dig transmontana/ En nostra lenga romana..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p.133. **1664** : "...tenant nostre chemin à la carte de grec vers tramontane, laissant souprevent..." Luppé p.89. **1704** : "La tramontane qui en ce sens n'est point le vent de bise, mais l'étoile du Nord sans laquelle on ne sçauroit naviguer seurement." B. de La P. p.290. **1723** : Nord. Pellas. **1878-86** : côté du nord, septentrion. V. uba. F. M. L. A. **1878-86** : étoile polaire. F. M. Grec vers tramontane : Nord-Nord-Est. Mestre vers tramontane : Nord-Nord-Ouest. **1949** : tramontane, nord. Virà devers la tramountana, nordir. Castellana.

2° Le vent du Nord. **Ca. 1288** : "Los principals [vents] aissi nomman [los mariniers]/ En nostra lengua romana/ Levan, Grec e Tramontana..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p.207. **1723** : bise. Pellas. **1878-86** : tramontane, vent du nord. F. M. L. A. **1976** : tremountano basso, vent de nord-est; tremountano-mistralo, vent de nord-nord-est. Artaud.

Trango, trangou s.m. (?). **1882** : agitation produite par des vagues qui se heurtent, venant de directions différentes. Westphal Castelnau. **1878-86** : id. V. marejou. F. M.

Transfretare v.tr. V. trasfretar.

Transmudar v.tr. (lat. trans + mutare). Transborder. **1394** : "...pilheron e rauberon la nau... de tots los draps et autres mercaderies e las transmuderon sus la nau deldich Ansaldo..." *Petit Thalamus* p.428.

Tranto, trantol s.f. (?).

1° **1878-86** : filet servant à tenir dans l'eau le poisson qu'on a pêché. V. fielat. F. M. L. A.

2° **1878-86** : poutre sur laquelle on suspend les filets pour les faire sécher. F. M. L. A.

Traou dau patroun s.m. **1973** : compartiment arrière où se tient le patron. *Sourgentin*. Ce compartiment était appelé en 1933 par Cason *trauc de puppa* ou *garda patroun*.

Trapadou s.m. (germ. treppa).

1° Plan incliné à l'avant d'un bac. **1785** : dans une barque de rivière, le marchepied en talus qui sert à y aborder. D.P.F. **1795** : "...il sera mis quatre bittes dont trois au trapadout..." A.C. Arles DD 40 bis f°141. **1878-86** : marchepied en talus qui sert à aborder un bac. F. M. V. Trapon.

2° **1878-86** : place du timonier sur l'arrière d'un bateau. F. M.

Trapena s.f. (?). Sens incertain, litige ? **1380** : "Item, que ha en trapena una barca de parescol an X. rems que es de la nau." A.D. BdR. 351 E 653 f°67v°.

Trapon s.m. (moy. néerl. trappe ?). Appontement d'un bac. **1397** : "e an lo port s'en passet en Arle et al pe del trapon que es a l'intrar d'Arle..." B. Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°25v°. **1444** : "...e dos bons trapons de fusta que sien del larg de la proa del port..." A.C. Arles CC 165 f°11.

Trappa s.m. V. traba.

Tras prép.(lat. trans). **1878-86** : *de tras bord, de tras lou bord*, par dessus bord, hors du bord, à la mer, à terre. F. M.

Trasfretar, transfretare v.tr. (tras + néerl. vracht ?). **1162-1202** : "...qui naves vel navem habebunt in Arelate vel ejus tenemento causa transfretandi peregrinos ultra mare..." Giraud II p. 232. **S.d.** : traverser la mer. Levy Dict.

Trassa s.m. (de traire). **1882** (Palavas) : traîne, espèce de seine, bouliech d'hiver pour la mer : 80 brasses de long. Westphal Castelnau p.136.

Trau s.m. (lat. pop. traucu). **1723** : traou ounte l'on passo leis barros de l'argue, amolettes; traou que l'on fa dins leis plat bord d'un veisseou, amures. Pellas. **1878-86** : *trau dóu plat bord d'un veissèu*, amure ; *trau dóu cat*, trou du chat, partie de la hune. F. M. Ca. 1895 : traou de la civadiero, trou par lequel s'écoule l'eau que la mer jette dans la civadière." Brunet.

Trauc de puppa s.m. V. traou dau patroun.

Travata, travada, travette, traveto, trabeto s.f. (du lat. trabs). Poutrelle, solive. **1252** : "...de fusta... de ossa de nau seu corba, de VIII vel IX fit travata..." Baratier p.386. **1329** : "Empero si el radel avia XX travadas o de XX en sus dona solamens V s." Bondurand p.22. **1494** : "A maistre François Arnault pour... une douzaine et demye de travettes par mandement..." A.D. BdR. B 2551

f°122v°. **1512** : "...quinze travetes des municions vieilles pour faire batalloles de quarante huyt goues long." A.D. BdR. B 1487 f°71v°. **1550** : "Pour faire les batailloles, fault vingt quatre travetes pin, à ung sol dix deniers ts chescune..." Stolonomie f°8v°. **1571** : "Ce faict il convient poser cinquante six lates ou travetes qui sont portés sur lesdits conteaulx..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22. **1636** : "Plus pour les travettes". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1878-86** : solive, poutrelle. F. M.

Travers, travès adj. et s.m. (lat. transversus).

1° Donar a travers, faire naufrage. V. donar.

2° Sorte de filet placé en barrage, en travers. **1540** (Languedoc) : "...disoit ledit syndic pourvoir sarrer [le poisson] avec travers, maniguiere et autres engins de pescher..." A.D. Gard H 106 A f°313v°.

3° **1878-86** : *un grand travès de mar*, une grande étendue de mer; *pèr lou travès de Cicié*, en doublant de cap Sicié. F. M.

4° **1897** : petit et grand travers, chambres de la bordigue du roi à Martigues. P.G. C. p.256.

Traversa, traversado, travessado, traversada s.f. (du lat. pop. transversare). Traversée, passage maritime. **1501** : "...non hi a grant traverssa de Malhorqua fins al dich pays de Provensa..." A.C. Arles CC 524 f°467. **1785** : traversée, trajet que l'on fait d'un port à l'autre. D.P.F. **1878-86** : traversée, trajet par mer. F. M. L. A.

Traversar, traversa, travessa, v.tr. (lat. pop. transversare). Traverser. **1528** : "...avem vist traversar tres fustos de Mallo Lenguo anant las bocquas..." A.C. Arles CC 537 f°444. **1785** : passer un bras de mer. D.P.F.

Traverse, traverse, traverso, travesso, traversa s.f. (lat. transversus).

1° Traverse de la barre. Pièce de timon de proue. **Ca. 1695** : "La traverse de la barre est une pièce de bois de pin de sept à 8 pieds de longueur 8 ou 9 pouces de largeur et 6 d'épaisseur. Elle est au travers du tambourg et de la galere, ses extremittez aboutissent aux deux arganeaux de groupi, son usage est de faire glisser la barre du timon qui est horizontale, au tambouret, pour aller avec plus de facilite d'un cote et d'autre." T.G. p.299.

2° Traverse servant de clef aux ailettes. **1685** : "C'est une piece de bois qui doit servir seulement de clef a tenir ferme le milieu des ailettes jusqu'à ce que le corps de la galere soit fermé, e prest a doubler et apres elle se doit oster ne servant plus de rien. Cette piece doit estre de bois de chesne de 6 pieds de longueur 2 pouces esquarré." T.G. p.9. V. faux dragan. fig. T 27.

3° Traverse des batayolles du chateau de proue. **1685** : "Les batayoles [de la rambade sont]. amortisees sur les traverses des rambades de la hauteur de 4 pieds 1/2 formant une espèce de parapet que l'on bride avec des traverses pour supporter les paillettes en combattant... Les traverses doivent estre de bois de faux de 9 à 12 pieds de longueur 6 pouces de large sur un pouce 3/4 d'épaisseur." T.G. p.88. fig. 28.

4° Traverse des bosses. **1685** : "Ces sont des pieces de bois de chesne de 8 pieds de longueur 4 pouces 1/2 de quarre endentees sur 3 ou 4 baccalats vers l'espalle, et vers la conille, servant a y faire fort les bosses pour amarrer le galere." T.G. p.106. fig. T 32.

5° Grande traverse de l'espale. **1685** : "Ce sont des pieces toutes droites posées a travers de la galere, qui terminent l'espace que doit avoir l'espale, et pour soutenir le dit parquet ce sont de pieces de bois de sapin de 19 pieds de longueur, 6 pouces de hauteur, sur 5 pouces d'épaisseur." T.G. p.85.

6° Traverse du fougon. **1685** : "...et les traverses doivent estre des pieces de bordage de chesne de 4 pieds de longueur, 8 pouces de large sur 2 pouces d'epaisseur." T.G. p.97. V. pied droit du fougon. fig. T 30.

7° Traverse du parquet de poupe. **1685** : "Ce sont des pieces toutes droites faisant une grillage soutenue par de petits piliers servant a porter les parquet du plan de la poupe et celuy des espalles, elles doivent estre de bois de sapin de 10 pieds et 1/2 de longueur 4 pouces de hauteur sur 3 pouces d'epaisseur." TG. p.86. Fig T 29.

8° Traverse des pierriers de poupe. **1685** : "C'est une piece que l'on pose a travers de la poupe pour supporter deux perriers pour garantie des officiers dans la poupe en cas de combat ou de revolte de la chiourme, cette piece doit estre de bois de pin de 12 pieds de longueur et 6 pouces en quarré." T.G. p.109. fig. T 31. **1976** (Le Brusç) : ensemble de la calado de nasses. Brémoudy. V. ton.

9° Traverse de poupe. **1512** : "La traverse de poupe une tolle et deux bans." A.D. BdR. B 1232 f°15v°. **1697** : on mettoit autrefois une piece de bois de chesne derriere la poupe, qu'on appelloit aussi bancasse de poupe, elle regnoit par le travers de la galere et estoit appuyée par ses deux bouts sur les bandins de la poupe contre la tenaille de l'arriere...on y met presentement une barre de fer qu'on nomme ganche ou traverse de poupe..." S.G. sous bancasse de la poupe.

10° Barre de justice (?). **1548** : "Unze peres de traversses garnies de pers." A.D. BdR. B 232 f°51v°. **1550** : "...pour faire des manettes et traverses..." Stolonomie f°9v°.

11° **1769** : dans une bordigue, cloisons qui se dirigent l'une vers l'autre et qui forment comme des goulets, syn. coutelets. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p.130. **1878-86** : *traverso de bourdigo*, cloison d'une bourdigue. F. M.

12° **1878-86** : pièce de bois posée en travers. F. M. L. A.

13° **1878-86** : vent d'Ouest dans la vallée du Rhône. F. M. **1965** : vent du nord-ouest. L. A.

Traverseria, traversié, traversièr s.f. Saisine traversière. **1318-20** : "Item, solvit... pro loguerio velarum, anchorarum et traverseriarum, cum quibus dicte arbores et antene fuerunt ducte per mare." Sosson p.104. **1878-86** : traversine, pièce de bois posée en travers. F. M. L. A.

Traversier (f,g). s.m. (de travers).

1° **1691** : "On donne pareillement par galere un vieil cap de poste que l'on coupe en deux pour en faire deux traversiers, c'est à dire deux cordages que les galeres portent reciproquement les unes sur les autres par proüe pour se tenir sujetes par proüe et pour les empescher de tomber les unes sur les autres." S.H. 132 p.87.

2° **1704** : "L'on doit aussy visiter les gumes qui sont à la mer au plus tard un jour et l'autre non en envoyant un caicq dessous et si vous en trouvez de blessées il faut y remédier par des soutients que vous attachez aux dites gumes ou autrement vous les empenellez avec ce que vous avez de propre pour cela qui sont des pieces de bois appelez traversiers qui empechent que les dites gumes ne touchent au fond de la mer." T.G. p.486.

Traversiero adj. (de travers). **1878-86** : *capo traversiero*, cape noire que les prud'hommes pêcheurs portent sur l'épaule. F. M.

Traverso, traversa s.f. V. traverse.

Travessier s.m. (de travers).

1° **1785** : c'est le vent qui vient à droiture dans un port & qui empêche d'en sortir. D.P.F.

2° **1785** : travessier de chaloupe, traversier, pièce de bois qui lie les deux côtés d'une chaloupe par l'avant. D.P.F. V. cadenau.

3° **1785** : on donne encore ce nom à deux pièces de bois qui sont posées à l'avant et à l'arrière & où sont posées les herses pour embarquer la chaloupe. D.P.F.

Travesso s.f. **1894** : "La brise du large ou vent lar, avec ses variétés travesso ou vent de NO., pounent labé et vent di damo ou vents de S.-O." P.G. p.23

Travette, traveto, trabeto s.f. V. travada.

Travoui, tresoul, travolh s.m. (lat. traguculus).

1° **1878-86** : plioir, morceau de bois ou de roseau sur lequel on plie les lignes de pêche. F. M.

2° **1878-86** : chablot, cordage. V. tiroun. F. M.

Trebuchet (g) s.m. (it. trabocchetto). **1691** : "trebuchet ou elargissement de la galere par ses hauts depuis le 34° madier jusqu'au 44° où se trouve le fort de la galère appelé l'hoste à poupe et le quartier à proue." S.H. 134 théo. p.22. Le trébuchet est ce que les Vénitiens appellent la *partixon del ramo*. V. cou, hoste à poupe, quartier.

Treinas, traïnàs s.m. (de traire). **1878-86** : traîneau, filet qu'on traîne. V. tirasso, trachino. F. M. L. A.

Trèito s.f. (?). **1878-86** : journée de pêche d'un bateau. F. M.

Trelinga, trelingar v.tr. (de l'it. stralingaggio).

1° **1785** : étalinguer, talinguer, amarrer le câble à l'arganeau de l'ancre. D.F.P. ?

2° **1785** : trélinguer. D.F.P. **1878-86** : trélinger, faire le trélingage. F. M.

Trelingage, trelingàgi, treligatge s.m. (it. stralingaggio). **1785** : trélingage, liure de plusieurs cordes, qui se fait aux grands haubans, sous la hune, pour leur donner plus de force. D.P.F.

1878-86 : id. F. M.

Trelucha, treloucha, tralejar v.tr. (lat. trans + luctare). **1878-86** : changer de bord les voiles à antennes. F. M. **1897** : Virer vent arrière de bidot à la bonne main ou vice versa, empanner. Vence p.112. **1965** : tirer vers le vent la toile et l'écoute d'une voile pour faire tourner le navire et changer la direction. L. A. [?]. V. traleja, faire le car, muda, gambiar, gambier.

Trementin s.m. (de trementi ?). **1878-86** : petit foc, voile triangulaire qui est sur l'avant du navire. F. M. Tourmentin.

Tremontano, tramountano, trasmontana s.f. V. tramontana.

Tremper, trempa, temperer v.tr. (métathèse de *temprar* qui signifie accorder). Border une voile selon le vent. **1622** : "La troisième [charge du comite] est de temperer, qu'ils disent tremper les voiles, selon qu'ils jugent que la galère peut le mieux aller et porter le vent." Hobier p.49. **1672** : "...son principal soin est de prendre garde aux manoeuvres du trinquet, et doit le renger comme la maistre, ce qu'on appelle trempa lou trinquet a l'enseigne de la maistre." Ms. A. p.76. V. atemprar, orienter.

Tren s.m. (lat. trinus). **1878-86** : toron, brin d'une corde. V. trenèu. F. M. V. cordon.

Trenelle, trenello, trenèla s.f. (de tren).

1° **1691** : "Un aman de mestre que l'on decordonne pour faire des trenelles, et de mousseaux, c'est à dire de petits cordages nattes ou simplement cordonez qui servent a enfeser ou a arester des manoeuvres..." S.H. 132 p.87. **1878-86** : jolie tresse, belle tresse. F. M. L. A.

2° **1878-86** : extrémité bouclée d'un cordage, commande. V. ganseto. F. M. L. A.

Trenellez (g) p.p.(de trenel). Natté. **1704** : "Il faut observer que les joncs qui tiennent l'escotte soyent de trois joncs trenelez quand ils sont neufs..." T.G. p.392.

Trenello s.f. V. trenelle.

Treneto s.f.

1° **1878-86** : petite tresse. V. trenello. F. M.

2° **1878-86** : t. de marine. V. ganseto. F. M.

Trenèu, trenel s.m. (de tren). **1878-86** : cordelette qui entre dans la composition d'une tresse, toron d'une corde. V. tren. F. M. L. A.

Trenquet s.m. V. trinquet.

Trenquetin s.m. (de trenquet). **1878-86** : trinquetin, petite voile enverguée sur l'antenne d'un bâtiment à voiles latines. F. M.

Trenqueto s.f. V. trinqueto.

Trentaille s.f. **1769** : fil passant par les mailles d'un tramail pour reserrer la tessure. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p.126.

Treou, treau, tryeu, trieu s.m. V. treu.

Trepadou s.m.V. trapadou.

Tres-mast, trei-mast s.m. (fr. trois mâts). **1878-86** : trois mâts, navire. V. bastimen. F. M. (francisme).

Tresenal s.m. V. tercenal.

Tresihoun s.m. (du lat. tres).

1° **1878-86** : anneau qui attache la chaîne à la jambe d'un galérien. F. M.

2° **1878-86** : tré sillon. F. M. Petit cabillot pour tré sillonner.

Tresihouna v.tr. **1878-86** : tré sillonner, serrer avec un tré sillon. F. M.

Trèto s.f. (lat. tractare). **1785** : traite, commerce entre les vaisseaux et les habitants d'un pays. D.F.P.

Treu, treou, tryeu, trieu, treau, trèu, tref s.m. (a. fr. tref ?). **1380** : "Item, las velas de la nau, lo trieu es nou..." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1452** : "...balinerium armatum... munitum... duobus velis dictis treu et triqueto." A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°. **1491** : "I treu vielh" A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1499** : "...lo tref de dicha galeassa... A.D. BdR. 13 B 3 f°280. **1512** : "ung treou de cotonine" A.D. BdR. B 1487 f°62v°. **1518** : "Item, primo lou treu ambe uigno boneta a mieja sarcia, Item, lou treu del trenquet ambe la boneta a mieja sarcia." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1519** : "l'artimon et las entenas lo treu et ses entenas..." A.D. BdR. 381 E 167 fol. **1526** : "Les deux treaulx pour la maistre l'un neuf l'autre a servi, Plus les deux treaulx de trinquet l'ung neuf l'autre a servi." A.D. BdR. B 1260 f°73v°. **1540** : "Item, lo treu de la maystro, Item, lo treu du trynquet." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°5v°. **1548** : "...avec leurs voiles... trieu..." Ord. du 15/3/1548. **1550** : "Pour une aultre voile quarrée à mode de nef, appellee tryeu, y fault deux centz canes cotonine e trente canes canevas..." Stolonomie f°14v°. **1571** : "Fault... de cothonine pour faire... le treau 250 canes..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25. **1616** : "Lorsque la réalle naviguant de iour voudra fere voile, et montre une bandyere aupres du fanal... sy catre, le treau." Luppé p.183. **1622** : "...réservé celle qui s'appelle le treou, qui est carrée, et du genre qui s'appellent quaires, qui sert pour aller doucement..." Hobier p.38. **1672** : "Le treou est la seulle voile quarrée qu'on porte dans une galere, on ne la met que dans un tres mauvais temps et lorsqu'on est contraint d'aler au gré du vent et de la mer, il y faut trois cens cannes de cottonine double en trente quatre fetz." Ms. A. p.62. **Fin XVII^e s.** : "Le treou est une voile quarrée composée de 34 fais. L'antenal a 22 gouées 1/2. Le gratiou 22. Les tombades ou relaiques 40 un pan un quart qui font 13 gouées 1/2 [non, 13 et 3/4]. Il entre dans cette voile 270 aunes de cotonine." T.G. p.334. **1691** : "Treou, antenal 26 goues 1/2; bolume, 15 goues; gratiou, 28 goues. 34 fez, 300 aunes de cotonine." S.H. 132 p.144-147. fig. T 33. **1770** : " Un penon de trieu et façon..." A.D. BdR. 39 E 62bis f°24. **1878-86** : voile carrée qui remplace les voiles latines pendant les gros temps." F. M. L. A.

Trevira, tresvirar v.tr. (tras + virar).

1° **1878-86** : chavirer, se renverser. V. cap-vira. F. M. L. A.

2° **1878-86** : tourner sens dessus dessous. F. M. En français, trévirer est employé pour décrire l'action de mettre la pelle de l'aviron horizontale, lorsqu'on le ramène en l'air sur l'avant.

Triangle s.m. (lat. triangulus).

1° Triangle simple. **1897** (étang de Thau) : "Il comprend une grande paradière, une tête, une petite paradière et deux ailes. La grande paradière P ou mur principal a une longueur de 30 brasses. Calée directement à terre par une extrémité, elle aboutit à la tête T. Celle-ci a la forme d'un triangle dont les angles sont occupés par un tour. Ces tours limitent... un passage étroit s qui les fait communiquer avec l'intérieur de la tête, tandis qu'en sens inverse ils forment une cape suivie de trois cougues c. Quant à l'intérieur de la tête i, il est bordé latéralement par deux parois obliques r qui s'appuient respectivement sur les tours mn, mo, tandis qu'il est percé en avant d'une ouverture e. Cette ouverture, formée par l'interruption de deux petites parois tt qui vont s'insérer aux tours latéraux n et o, est elle-même divisée en deux par l'extrémité de la petite paradière p. La petite paradière, longue à peine de 6 brasses, aboutit au milieu d'un filet en fer à cheval d dont les branches ou ailes aa, longues de 8 brasses, se terminent en un tour semblable à ceux de la tête. Enfin, ce tour lui-même donne insertion à une paroi g qui remonte au dernier tour h. Les diverses parties de cet engin, à l'exception des capes et des cougues, sont formées par un filet droit dont la nappe a des mailles de 80 mm en carré et dont les ralingues en auffe sont chargées en haut de lièges et en bas de plombs pour que le triangle demeure dans le sens vertical." P.G. C. p.46. fig. T 34.

2° Triangle double. **1897** (étang de Thau) : "Le triangle double n'est autre chose que deux triangles simples se faisant face à face et dont les deux grandes paradières sont réunies bout à bout." P.G. C. p.47. fig. T 36.

3° Triangle **1897** (Frontignan) : "On emploie dans les étangs de Frontignan deux sortes de triangles : le triangle simple en filet, identique à celui usité à Thau, et le triangle simple en roseaux. Celui-ci offre la même disposition que celui-là; mais les paradières et la tête, au lieu d'être en filet, se composent de claires plantées au fond de l'eau et semblables aux rouleaux des esturiés." P.G. C. p.68.

4° Triangle au grand trabaque. **1897** (Palavas) : "Il est identique à celui de Frontignan, tantôt en filets, tantôt en roseaux." P.G. C. p.97.

Tribord s.m. (fr. tribord). **1785** : stribord, le côté droit d'un vaisseau. Tribord tout, stribord tout, terme de commandement, quand on donne l'ordre de pousser la barre du gouvernail tout à fait à droite. Tribord ou vent, présentez le côté droit au vent. D.P.F. **1878-86** : côté droit d'un vaisseau. V. poujo. F. M. (francisme).

Trihoun s.m. (de tralha). **1878-86** : menue corde de sparterie. V. traïoun. F. M.

Trinque, trinquo s.f. (de l'it. trincare).

1° Aiguillette pour faire une rousture ou un aiguilletage. **1897** : aiguilletage. Vence.

Trinque de l'arbre ou des vettes. **1691** : "...pour empêcher le racage de l'antenne et les trinques des vettes de mestre de descendre plus bas et de venir jusqu'au courcier." S.H. 134 p.222. "Il y a

un cordage de deux brasses nomme la trinque de l'arbre qui sert a trinquer les vettes contre ledit arbre, c'est a dire a les y tenir sujettes lorsque la galere est a la fonde, l'on fait une gance emplombée a une de ses extremitéz dans laquelle passe le tirant de ce cordage apres avoir embrassé le rigault de la vette de la bande droite ou il est arresté on luy donne ensuite sept vottes autour de l'arbre et on en arreste l'autre extremité par un noeud qui passe par dessous tous les tours." S.H. 132 p.36.

Trinque de l'enginadure. **1691** : "Les premiers cordages qui regardent les antennes sont les trinqués qui servent a enginer le quart et la penne, c'est à dire a les joindre ensemble, elles doivent etre goldronnées parce qu'elles sont continuellement exposées aux injures du temps et de vieux cordage parce que le neuf qui preste facilement pouroit en se relaschant donner lieu au quart et a la penne de jouer et de se désenginer. Il y en a 4 qui font 4 ligatures différentes de onze votes ou de onze tours chacune, on les trinque a force de palan par les deux bouts, et on les cloüe de 2 tours en 2 tours avec des clouds qui entrent dans les extremitéz du quart et de la penne." S.H. 132 p.26.

Trinque des galavernes. **1691** : "...on les [les rames] fortifie de chaque coté en cette partie par 2 pieces de bois de chesne vert nommées galevernes que l'on areste contre avec deux clouds et avec des trinqués de cordage nommé merlin." S.H. 134 p.239. **1721** : "Les deux dents sont a l'extremitez de la pièce [galaverne]... et servent a retenir les deux trinqués ou ligatures qui rendent les galavernes plus fermes contre le genou de la rame." Débenat p.527.

2° La rousture elle-même. **1692** : "...on y remédie plus facilement qu'aux autres endroits par des roustures ou trinqués qu'on fait avec des cordages..." T.G. p.494.

3° Saisine. Trinque du caic. **1691** : "...a la teste duquel il y a un anneau qui sert a amarrer les trinqués du caiq." S.H. 134 p.178. Syn. de risse.

Trinque des sabords des cantanettes. **1691** : "...la partie qui ferme l'ouverture est quarée; l'on met en dedans un anneau a chaque extremité pour les saisir dans un mauvais temps avec des trinqués, on les attache par dehors contre le pontau avec deux pantures, dont une branche couvre toute la piece, et l'autre le pontau." S.H. 134 p.204.

4° Ceinture en long d'une galère. **1692** : "A ces sortes d'accidents [rupture d'une des liaison longitudinales d'une galère] l'on y peut remédier, par une bonne trinque, que vous faites depuis la rode de poupe avec celle de proue, ou bien d'un capion à l'autre." A.N. B6 144 p.133.

5° Expressions. Mettre a la trinque : mettre en panne en loffant, en choquant les écoute et en cargant la maistre. **1682** : "Nostre homme avertissez qu'on va mettre a la trinque. Timonier orse. Nostre homme faites moller l'escote, faites hisser les carnaux et moller d'avant meistre et trinquet." T.G. p.272. Faire la trinque. syn. de trinquer.

Trinquenin, trinquerin, trinquilin s.m. (it. trincarino). **1571** : "Après fault poser lesdits tryncanyns qui sont les tables mises au dehors de la couverte et tenant la mesme longueur du vaisseau qui sont cinquante six gouhes et de largeur un pied ou envyron servant a commencer ladite couverte et fault entendre que lesdits tryncayns sont de plusieurs pieces." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°23v°. **1622** : "Plus la dernière pièce est le trinquenin seulement hault de quatre poulces, et un peu plus espois, à cause que c'est d'où tombent en mer les immondices de la couverte..." Hobier p.17. **1672** : "Le trinquenin est la dernière table qui acheve de fermer la couverte ou le dessus de la galere et dans laquelle on fait des trous pour faire passer la teste des estamenaires

pour les tenir ferme et en raison." Ms. A. p.19. **1685** : "C'est aussy une des principales pieces posées de plat sur l'extremité du contaux prenant toutes les testes des lattes depuis la poupe jusqu'à proue et forme un petit rebord comme espèce d'enceinte toute autour de la galere, la ditte piece est composee de plusieurs pieces de bordages de chesne de 25 a 30 pieds de longueur ou environ de 19 pouces de large sur 2 pouces 3/4 d'epaisseur se joignant les unes aux autres de bout a bout sans aucun empattement." T.G. p.35. fig. T 36. **1878-86** : le plus haut bordage extérieur d'une galère ou d'un bateau de pêche. V. breganèu. F. M. En réalité c'est la gouttière, c'est à dire le bordé de pont le plus en abord. **1897** : gouttière. Vence.

Trinquer (g) v.tr. (it. trincare).

1° Faire une rousture, un aiguilletage. **1672** : "...on joint ces deux pieces ensemble et on les trinque bien, c'est a dire qu'on les lie avec un menu cordage..." Ms. A. p.45. **1691** : "15 brasses d'une cargue d'avant du trinquet pour faire les risses du dit trinquet, ces cordages servent a trinquer le michon de cet arbre, avec la bitte pour le tenir sujet par le pied, et pour l'empescher de jouër dans les grands efforts qu'il fait lorsqu'il y a de la mer." S.H. 132 p.89.

2° Amarrer un cordage à force. **1691** : "...on les trinque a force de palan par les deux bouts..." S.H. 132 p.26. "...elle sert aussy a amarrer les cordages avec lesquels on trinque les doublures contre les membres." S.H. 134 p.40.

3° Ceinturer une galère en long. **1692** : "Maniere de trinquer une galere par le long. L'on ne trinque guère une galère qu'a moins qu'elle n'ait quelques piece de rex de coursier ou bien du surcoursier rompües par le travers; cela arrive lors qu'il y a une grosse mer, et que votre galere vient a tomber sur un coup de mer, elle est sujette a rompre quelques pieces du coursier." A.N. B 6 144. p.133.

Trinquerin s.m. V. trinquenin.

Trinquet, triquet, trenquet, trichetum, trinchetum s.m. (de l'it. trinchetto du lat. stringere).

1° Mât et/ou voile de l'avant. **1446** : "...arborem de trinquetto cum suis antenis, magistram... artymonum... burdam, mejanam de cotonina, triquetum cum una boneta..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1478** : "arbor, entenne, estaffa, vellum, trinchetum cum vello." Cais de Pierlas C p.509. **1491** : "La trossa del trinquet garnida." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°; "II talhas de trenquet." id. f°255v°. **1492** : "Item, vellas maystro cum duabus bonetes, mejana cum trinquetto de gabia et de proha fornitis dictis velis a ponh de navegar" A.D. A. M^{mes} 3 E 1/154 f°184v°. **1510** : "A lui quinze florins pour quatre entennes de trinquet..." A.D. BdR. B 2551 f°149v°. **1512** : "ung trinquet de quanebas." A.D. BdR. B 1487 f°61. "Ung trinquet de cotonine." id. f°62v°. **1518** : "l'aubre del trinquet ambe sas entenas et sarcias." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°; "Item, lou trenquet de proa." id. f°3v°. **1550** : "Pour ung trinquet, fault cinquante cinq canes cotonine et trente canes canevas..." Stolonome f°14v°. **1560** : "Au lieu de dire Grande voyle, Moyene voyle, & Petite voyle ilz dient, Maistresse voyle, Moyenne voyle, voyle du Trinquet." Guevara p.33. **1571** : "Fault... pour faire... le trinquet 100 canes (de cotonine)..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25. **1587** : "...un veisseou qu'a perdu... trinquet..." Lois Bellaud p.47. **Déb. XVII^e s.** : "Il sçavoit dire isse aman/ Hou de la mestre hou dau trinquet..." D. Sage p.39. **1616** : "Pour le trinquet, chascun le voit issuer..." Luppé p.183. **1622** : "Outre les sudites [voiles] qui servent pour l'arbre de maistre, il

y a celle du trinquet..." Hobier p.38. **1630** : "Le trinquet, la voile du trinquet." Bouchard p.167. 1657 : "...que fai velo de soun trinquet..." J. Michel p.87. **1664** : "Passen de la Poupo au Trinquet" Bourde p.51. **1672** : "Le grand trinquet est la grande voille qu'on met avec un temps ordinaire, il y faut trois cens quinze cannes de cotonnne simple, en trente sept ou trente huict fetz. Le petit trinquet est une petite voille qu'on met lors que le vent est violent, il y faut deux cens quarante cannes de cotonnne double en trente trois fetz." Ms. A. p.62. **Fin XVII^e s.** : "Grand trinquet. Cette voille nommée grand trinquet est de 38 fais, l'antenal a 40 gouées de longueur, le gratiou 28, la balume 42. Il entre dans cette voille 512 aunes de cotonnne... Second trinquet. L'on met 32 fais au second trinquet; l'antenal est de 34 gouées, le gratiou de 24 et la balume de 35 gouées, il entre dans cette voille 440 aunes de cotonnne." T.G. p.336-7. **1691** : "Grand trinquet. Nombre de fez; 38. Antenal 44 goues. Bolume : 44 goues. Gratiou : 30 goues. 558 aunes de cotonnne. Petit trinquet. Nombre de fez : 32. Antenal : 39 goues. Bolume : 38 goues. Gratiou : 26 goues. 413 aunes de cotonnne." S.H. 132 p.147-8.

2° Mât de l'avant dans un grément latin. **1477** : "...pour deux ganches et chayennes petites du trinquet..." A.D. BdR. B 2550 f°60. **1512** : "La trosse de mezane et du trinquet." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1550** : "Pour les fourniments du trinquet fault tant pour la vecte de guinder, escotte, brasses et costieres..." Stolonomie f°13v°. **1571** : "L'arbre du trinquet et anthene..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. **1622** : "...dont les plus remarquables sont les cinq coustières de chacun costé pour soustenir l'arbre de maistre et trois pour celuy du trinquet." Hobier p.39. **1630** : "L'arbre du trinquet, arbre de la proue." Bouchard p.179. **1672** : "L'autre arbre se met à proue contre les bittes, et on le nomme trinquet; il a vingt deux goues de longueur qui sont soixante six pans, et quatre pans et demi de grosseur au gros bout et trois pans au petit..." Ms. A. p.46. 1678 : "Le mast de trinquet aura les 3 quarts de longueur de grand mat, 14 pouces de diametre a 6 pieds du gros bout et au petit 9 pouces 2/3..." T.G. p.132. **1685** : "C'est le mast qui se met vers la rambade appuyé contre le chapeau soutenu par la courbe des bittes, le dit mast doit avoir 52 pieds 1/2 de longueur 14 pouces 1/2 de diametre a 9 pieds du gros bout et neuf pouces 2/3 au petit." T.G. p. 112. **1723** : misaine ou trinquet. Pellas. **1785** : petit mât de misaine, trinquet, mât des galères & des vaisseaux à voile latine. D.P.F. **1878-86** : trinquet, mât de misaine qui porte la voile nommée *trenqueto*. *Hòu ! dóu trenquet !*, commandement de marine; *aubre de gàbi dóu trenquet*, petit hunier. F. M. **1949** (Nice) : misaine, trinquet. Castellana.

3° Mât ou voile de hune. **1462** : "Item, lo triquet de la gabia ben estrassat." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1526** : "Le cors de ladite nef son arbre et antenne garnis de toute sa sarcie et tailles et sa hune garnie de trinquet." A.D. BdR. B 1260 f°73; "Plus le trinquet de proue... Plus les deux treaulx de trinquet de la grande hune l'un neuf l'autre a servi avecques ses deux bonnetes et voyle de perroquez..." id. f°73v°. **1545** : "Le trinquet de gabie de cotonnne..." id. f°267.

3° **1897** : foc de beau temps des tartanes. P.G. p.136.

Trinqueta s.f. **1949** : trinquette. Castellana. V. trinquetto.

Trinquetin (g) s.m. Troisième voile de trinquet. **1680** : "Le trinquetin de cotonnne double 26 fez tirant 276 aune." D'Ortières p.100. **1691** : "Trinquetin : 28 fez; 305 aunes; antenal 28 goues; bolume : 29 goues; gratiou : 21 goues." S.H. 132 f°146-8. **Fin XVII^e s.** : "Le trinquetin est

composé de 28 fais, l'antenal a 28 gouées, le gratiou 21, la balume 31. Il entre dans cette voile 370 aunes de cottonine." T.G. p.338. L'apparition de cette voile date de la fin du XVII^e siècle.

Trinquetto, trenqueto s.f. **1785** : voile latine ou triangulaire que l'on met à l'avant de certains vaisseaux. D.P.F. **1878-86** : trinquette, tourmentin, voile triangulaire, voile de misaine d'un bâtiment à voiles latines. F. M. V. trinquet.

Trinquo s.f. V. trinque.

Triquest s.m. (du cat. ?). Synonyme de mahonne. **1544** : "...so es III trossas et romput per lo miech et los autres XII eran las grandament gastant en tirant lo navilli triquest sive mahona en terra per los engiens..." A.C. Marseille HH 515 bul. 27. V. mahona.

Triremis, triremo, triremum s.f. (lat.). Galère à trois rameurs par banc ou appellation anachronique des galères. **Ca. XII^e s. (?)** : "Saracenorum quoque galee due trireme cum 320 viris bellatoribus..." Albe II 34 p.240. **1479** : "...Johannes Gauteron alias de Cadaneto capitaneus seu patronus ejusdem triremis armate..." A.C. Marseille BB 33 E f°39v°. **Ca. 1524** : "...barone Sancti Branquasi capitaneo triremum regis Francorum..." A.D. A. M^{mes} 052/19 liasse 1521-1524 2^e cahier f°2v°. **1878-86** : trirème. V. galéro. F. M.

Trocibola, trucibola s.f. (Trossa + bolla). Pomme de racage. **1298** : "Item, II trucibolla." Blancard II p.461.

Tromba, trompe, trompo s.f. (it. tromba).

1° Pompe. **1462** : "Item, una tromba per agotar." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1491** : "II trombas 2." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1518** : "Item, II trombas grandas per la sentena." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1525** : "4 trompes pour egouter l'eaue." Clairambault 325 f°41. **1531** : "...li avia 15 pans d'aygo et agotavan anbe tres trompos..." Valbella p.236. **1636** : "plus pour acomoder les trombes". 14 E 403 (n. fol.).

2° **Tromba de fuoc**, trompe de feu, sorte d'artifice pour mettre le feu, lance-flamme. **1491** : "VI trombas de fuoch 6." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. V. trompe à feu. **1550** : "Les lanternes et trompes a feu seront faictes de la dicte munition de pouldre..." Stolonomie f°19. **1682** : "Trombes à feu... 4." D'Ortières Ord. p.354.

Trombadou (g) s.m. (de trombar ?). Accore. **1691** : "...les trombadous sont des manieres de petits ponchers qui portent contre les formes et contre la ceinte qui font force avec des cognets chassez dessous come aux tacades." S.H. 134 p.41.

Trompe s.f. V. tromba.

Trompeta, trompeto s.f. (du germ. trumpa). Trompette, homme ou instrument, employé sur les galères. **1396** : "...incluz e comptatz [en galea] lo barbier e la trompeta..." A.D. BdR. 351 E 658

f°201v°. **1456** : "A pagat a Johannon la trompeta per una letra que portet a Squirancho que non passessa la lemita del Baloart..." A.C. Arles CC 185 f°20. **1488** : "...que lo dict de Fos... fasa amenar ladicta galea... sensa bruyt et sensa trompetas ny armas..." A.C. Arles BB 6 f°134v°. **1664** : "La trompetto qu'enflo la caro" Bourde p.41.

Tron s.m. (lat. tonare). **1533** : "...et lo jort que dis desus, 26 de septembre si levet una tempesta de trons et plueja de tallo sorto que lo foudre tonbet del sel denfra la dicto nau de tallo sorto que la brullet fins a la careno..." Valbella p.262. **1878-86** : coup de tonnerre, foudre. V. lamp.F. M.

Trossa, trocia, trossia, trosso, drosso, tròça s.f. (it. trozza). Racage. **1294** : Trocias duas... trossas duas..." A.D. BdR. B 263 f°62, 63. **1298** : "Item, I trossa de medio, Item, II trosse de proha et alia de medio." Blancard II p.460-1. **1301** : "Item, duas trossas arborum galearum." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318** : "Item, adhuc, pro sarcia capitis de mesura, ad minuendum la trossa, C passus." Boislesle p.252. **1435** : "Item, trossas duas." Cais de Pierlas C p.424. **1437** : "Item, quoddam aliud artificium sive ingenium eius navis quod vocatur per marinarios la trossa". A.D. A. M^{mes} Arch. cam. 52/05/12 f°137v°. **1491** : "La trossa del trinquet garnida." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°. **1512** : "La trose de mezane et du trinquet." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1518** : "Item, III talhas plombadas per las trossas" A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1550** : "Le cap pour oste et la trosse pesant..." Stolonomie f°11v°. 1564 : "Plus les troces et ses courdaulx..." A.C. Arles CC 573 f°687. **1630** : "Les trosses, ce sont trois ou quatre cercles de chordes ensemble où il y a de grosses patenostres de bois enfilées. Ces cercles sont atachez par un costé au milieu des bragots, puis sont passez dans l'arbre. Ils servent à serrer l'antenne proche de l'arbre, afin que le vent ne le fasse voltiger ça et là; et les patenostres facilitent quand l'on baisse ou l'on hausse l'antenne, parce que roulant elles font que les trosses glissent mieux le long de l'arbre." Bouchard p.180. **1672** : "Les trosses, ou racages, sont de douze brasses, de trois poulces et demi, du poids de soixante dix livres, dans ce cordage on passe des pieces de bois forme ronde de la grosseur du poing, et percées comme les chapelets." Ms. A. p.55. **1691** : "Les cordages qui servent a tenir l'antenne acostée a l'arbre sont appellées trosses, et come il est necessaire que ces trosses qui embrassent l'arbre montent de bas en hault, et descendent du hault en bas a mesure que l'on hisse et que l'on amene l'antenne l'on est obligé pour les faire couler plus facilement d'enfiler dedans des morceaux de bois arondis et percez en forme de gros grains de chapelet nomez patrez qui font le tour de l'arbre; l'on en met un rang de neuf dans chaque branche du doublin, apres quoi l'on fait passer les deux cimez de ce cordage par deux trous faits de biais au bas d'une bigote d'où elles sortent pour en embrasser les cotez, et pour etre amarrées ensemble au dessus par une emplombadure, l'on en fourre les deux branches de la longueur de 4 pieds depuis la bigote jusqu'aux patrez avec un petit cordage nommé tresnelle fait en trois nattes, puis l'on arreste bien ensemble sur deux branches fourées de la longueur d'un pied en hault et en bas de la fourure, laissant au milieu une ouverture suffisante pour passer la bigotte; il y au milieu de cette bigotte un trou quarré qui sert à passer le doublin de la trosse." S.H. 132 p.33. **1723** : trosse. Pellas. **1785** : drosse, cordes qui serrent la vergue contre le mâ. D.P.F. **1878-86** : id. F. M.

Troumbo s.f. (it. tromba). **1785** : trombe, siphon, nuage creux qui s'élève de la mer en forme de colonne ; il élève une grande quantité d'eau. D.P.F. **1878-86** : trombe. *Troumbo d'aigo*, pluie torrentielle ; *troumbo de mar*, trombe marine. F. M. V. siolon, tromba.

Trousser, troussar v.intr. (du lat. torquere). Prendre de l'arc. **1622** : "et si au contraire elle est mal bastie et mal mesagée, elle vient à se trousser c'est à dire à se courber en dedans et sesrener." Hobier p.11. **1785** : courber en dedans. D.F.P. **1878-86** : arquer. F. M.

Trublo s.f. (gr. τυβλιονν). **1878-86** : truble, trouble, filet en forme de poche. V. balanço, begnoun, bouco-tort, carvo, croupihoun, rebalaire, remarche, salabre. F. M.

Turnus s.m. V. tornum.

Tusto, tusta s.f. **1878-86** : cordelette dont on se sert pour connaître s'il y a du poisson dans le filet appelé toumbo-lèvo. V. toco. F. M. L. A.